This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

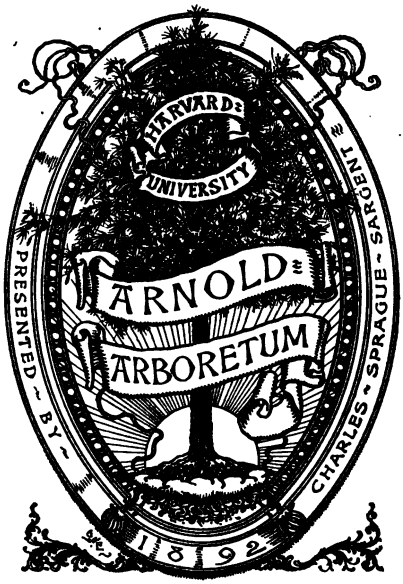
+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Cef
P94.2

JP


HARVARD
UNIVERSITY
ARNOLD
ARBORETUM
PRESENTED ~ BY ~
CHARLES ~ SPRAGUE ~ SARGENT
1892

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

# PROMENADES

OU

# ITINÉRAIRE

DES

# JARDINS DE CHANTILLY,

*Orné d'un Plan et de vingt Estampes qui en représentent les principales Vues, dessinées et gravées par* MÉRIGOT.

---

Dans sa pompe élégante admirez Chantilly,
De héros en héros, d'âge en âge embelli.

*Poëme des Jardins.*

---

Prix, 18 liv. relié en veau.

---

*A PARIS,*

Chez DESENNE, Imprimeur-Libraire, au Palais Royal Nos. 1 et 2.

GATTEY, Libraire, au Palais Royal, Nos. 13 et 14.

GUYOT, Graveur et Marchand d'Estampes, rue Saint-Jacques, N°. 9.

ET à Chantilly, chez M. HÉDOUIN.

(P) 1791.

Digitized by Google

Gf
P9H.2

Digitized by Google

# PRÉFACE.

La nature et les arts semblent avoir, à l'envi, contribué à l'embellissement de Chantilly. Il est peu de lieux en France qui réunissent autant d'objets de magnificence et d'agrémens. Le luxe et la richesse des bâtimens, la variété et la beauté des jardins, l'abondance et la limpidité des eaux, la fraîcheur des ombrages, l'éclat des divers points de vue, des collections précieuses, des raretés de plusieurs genres, le contraste des sites imposans et des sites agrestes, y attirent journellement des curieux de toute espèce et de tout pays; c'est ce qui nous a déterminé à en offrir le tableau.

Les meilleures descriptions laissent toujours beaucoup de vague dans l'imagination, et on n'a qu'une imparfaite idée des objets que la plume vous décrit, si le burin ne vient à son secours. Nous

Digitized by Google

avons donc enrichi cet Itinéraire de vingt Vues représentant les tableaux les plus intéressans de Chantilly, dessinées et exécutées avec autant d'exactitude que de soin.

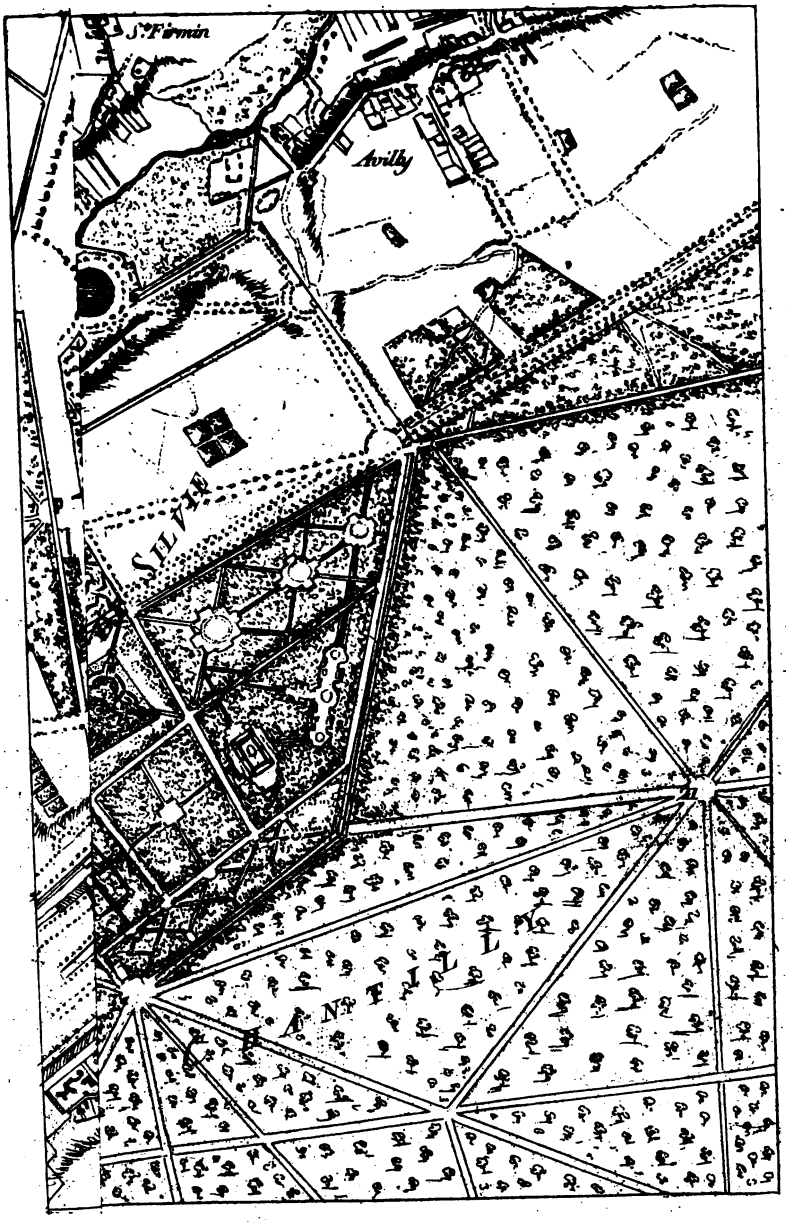
Cet Itinéraire est dans le même genre, dans le même format que celui d'*Ermenonville*, que nous avons déjà mis au jour, et que le public a daigné accueillir; les soins que nous avons apportés à la perfection de celui-ci, lui prouveront combien nous sommes jaloux de mériter la continuation de ses suffrages.

La partie typographique est très-soignée. On a tiré quelques exemplaires sur papier vélin pour les premieres Epreuves, dont le prix est de 24 liv., reliés en carton.

N. B. *Les personnes qui désireront se procurer des dessins ou estampes coloriés de cet ouvrage et de celui d'Ermenonville, s'adresseront à M. Leloup, près le Café de l'Opéra, Boulevart Saint-Martin.*

Digitized by Google

Digitized by Google




*La Ménagerie.*
*Les Eaux Minérales.*
*Le Pavillon de Manse.*
*Les petites Cascades.*
*Les Ecuries.*
*La Table Ronde.*

Digitized by Google

# PROMENADES
## OU
# ITINÉRAIRE
## DES
# JARDINS DE CHANTILLY.

CHANTILLY est situé au nord et à neuf lieues de Paris, sur la grande route de cette capitale à Clermont en Beauvoisis. La principale avenue, par laquelle on arrive de Paris au château, s'appelle *la route du Connétable*, parce que le connétable de Montmorency la fit percer dans la forêt de Chantilly.

Depuis long-temps ce château, si célèbre aujourd'hui par la richesse, la variété et l'agrément de ses jardins, est connu dans les fastes de la féodalité. Dès le commencement du douzième siècle, *Guy*, comte de Senlis, en étoit seigneur; ce fut lui que *Louis le Gros* éleva à la dignité de *Grand Bouteiller* de France, titre que sa postérité a constamment conservé. *Guillaume*, bouteiller de Senlis, troisième du nom et un des



Digitized by Google

descendans de *Guy*, fit embellir le séjour de *Chantilly*, et, en 1333, y fit bâtir une chapelle où il fut enterré. On découvrit en 1718, lorsqu'on fit démolir cette chapelle, le cercueil de ce seigneur, dans lequel son corps fut trouvé tout entier. On remarqua qu'il avoit la barbe longue de deux doigts, et que lorsqu'on voulut la toucher, elle se détacha facilement. Ses deux poignets étoient liés ensemble par un cordon de soie. Le corps étoit revêtu d'une chemise de toile fine et très-bien conservée, sur laquelle étoit une enveloppe de toile cirée, assujettie tout autour par une corde cirée. Ce cercueil fut transporté, tel qu'il étoit, dans l'église paroissiale de Chantilly.

La race des *bouteillers* de Senlis, qui se disoient issus de celle de Charlemagne, s'éteignit vers le commencement du quinzième siècle. A cette époque, la seigneurie de *Chantilly* passa dans la maison d'*Orgemont*. *Pierre d'Orgemont*, chancelier de France sous Charles VI, en étoit seigneur. Son petit-fils, aussi nommé *Pierre d'Orgemont*, étant sans postérité mâle, donna, en 1484, cette seigneurie à son neveu *Guillaume*, baron de *Montmorency*, fils de sa sœur *Marguerite d'Orgemont* et de *Jean de Montmorency*, deuxième du nom.

Digitized by Google

On croit que c'est à cette époque, c'est-à-dire, vers la fin du quinzième siècle, que fut bâti le vieux château qu'on voit aujourd'hui ; sa forme irrégulière, qui rappelle celle du château de Saint-Germain, et le genre de son architecture, annoncent une construction du quinzième siècle.

Les seigneurs de *Montmorency*, successeurs de *Guillaume*, embellirent considérablement ce château, et le possédèrent jusqu'à la mort tragique du dernier duc de *Montmorency*, décapité à Toulouse.

Louis XIII donna, en 1633, le duché de Montmorency, dont Chantilly faisoit partie, à la princesse de *Condé*, sœur du duc de Montmorency ; mais ce roi se réserva en même temps la seigneurie et le château de Chantilly, dont il jouit le reste de sa vie. La reine, mère de Louis XIV, en accorda la jouissance, pendant son règne, à M. le prince de *Condé* ; mais quelque temps après le roi rentra en possession de ces biens. Enfin, en 1661, le roi donna Chantilly en toute propriété au même prince de *Condé*, et y établit, en 1675, la capitainerie des chasses de la forêt de *Hallate*, qui avoit été supprimée en 1645 : depuis ce temps la maison de Condé en a toujours joui.



Digitized by Google

Considérablement embelli par les différens seigneurs qui l'ont possédé, Chantilly est devenu une des plus belles maisons de campagne qui existent en France ; aussi est-elle l'objet de la curiosité des étrangers et des régnicoles. Plusieurs poètes ont chanté sa magnificence. *Boutard*, poète latin, a composé, à sa louange, une ode intitulée *Cantiliacum*. Il pense que Chantilly doit son nom à la quantité de tilleuls qu'on y voit, et que de champs de tilleuls, on a fait Chantilly : voici comme il s'exprime à cet égard :

*Lætius arrident tiliæ, decus undè beato*
*Nomenque campo, etc.*

Le père *Rapin* ne l'a pas oublié dans son poème des Jardins, et l'abbé *de Lille*, dans son poème sur le même sujet, a dit :

Dans sa pompe élégante admirez Chantilly,
De héros en héros, d'âge en âge embelli.

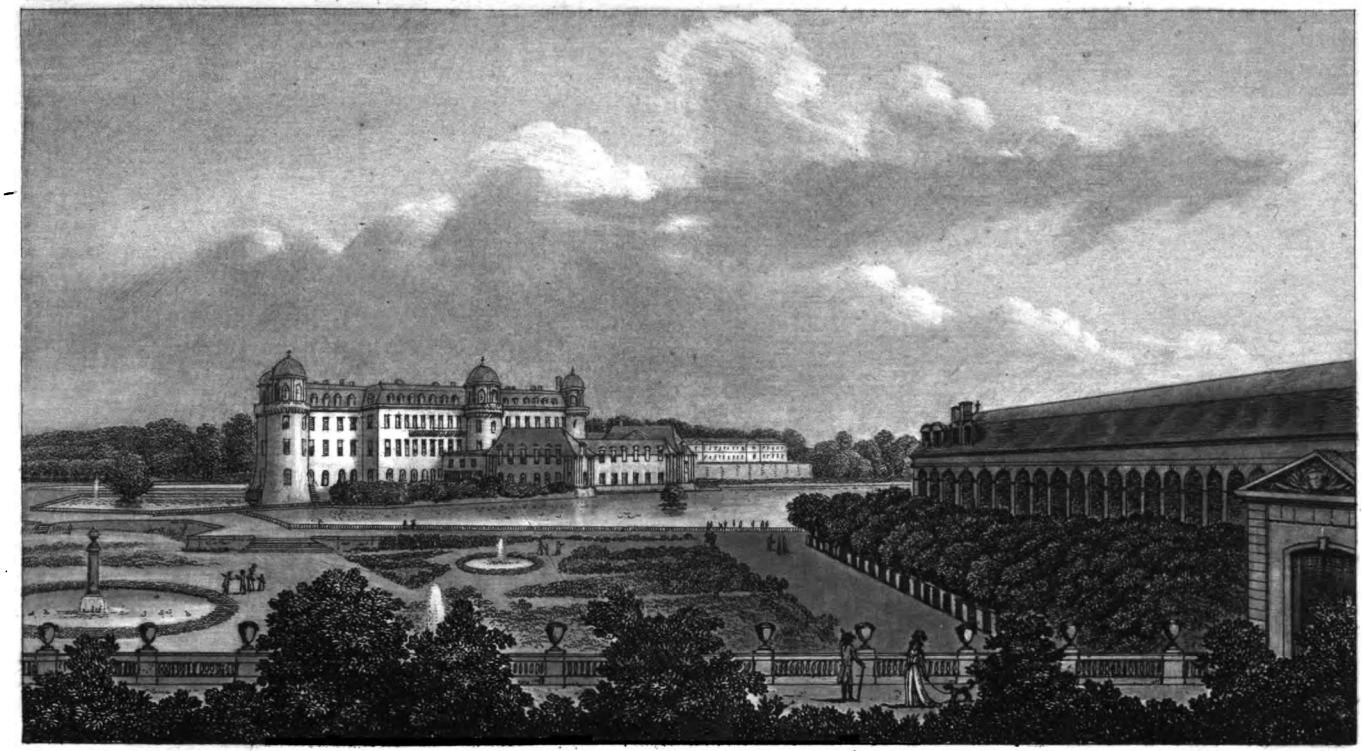
*Piganiol*, et plus récemment M. *Dulaure* dans sa *Description des environs de Paris*, ont donné de grands détails sur cette superbe maison.

*Le Jeu de Paume* est le premier objet que les guides montrent aux voyageurs. Cet édifice, dont l'architecture est simple, présente, à l'entrée, un corps de logis qui a trois croisées de face et deux

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



LE CHATEAU ET UNE PARTIE DE L'ORANGERIE.

Digitized by Google

Digitized by Google

étages de hauteur. Il a la forme des jeux de paume ordinaires ; mais il les surpasse en étendue. Il est très-bien éclairé ; des abat-jours y augmentent ou diminuent la lumière à volonté.

Derrière le jeu de paume est un quinconce où, les jours de fête, la jeunesse du bourg s'assemble, forme plusieurs danses autour d'un petit orchestre, et présente, à côté de tant de monumens de l'opulence, un tableau simple, riant, et champêtre.

On arrive à l'angle de la terrasse, et là s'offre aux yeux le plus magnifique tableau : au loin on découvre le grand canal, l'isle d'amour, etc., et sous vos yeux se présentent la galerie des vases, le parterre de l'orangerie, le château, qui forment un coup-d'œil aussi riche que varié et pittoresque ; c'est ce qui a déterminé le dessinateur à prendre, de cet endroit, sa première vue.

Près de là est une statue de Sylène, qui est estimée. A l'angle même de la terrasse est un escalier pratiqué dans le mur, par lequel on arrive à la galerie des vases.

*La Galerie des Vases* est située au bas de la terrasse et sur l'emplacement de l'ancienne *galerie aux cerfs*. Cette galerie, qui occupe toute la largeur du parterre de l'orangerie, est bordée



Digitized by Google

d'une balustrade sur les piédestaux de laquelle sont placés quarante-huit grands vases de marbre blanc, dont les anses, de plomb bronzé, présentent des têtes de belier. Ces piédestaux sont ornés de mascarons qui jettent de l'eau : tout le long règne un petit fossé rempli par une source particulière dont les eaux servent aux habitans de Chantilly, qui ont depuis peu nommé cette longue et riche galerie, *le Palais Royal*.

Une extrémité de cette galerie forme une petite salle carrée, décorée de quatre vases, dont les anses sont en forme de serpens accouplés. C'est par-là qu'on arrive à l'isle d'amour, et l'escalier qui y mène présente deux socles soutenant chacun une statue en marbre ; l'une est un Bacchus, l'autre une Ariane.

*Le Salon d'Apollon* est à l'autre extrémité de cette galerie : à chaque côté de la porte sont deux figures en gaîne ; celle qui est à droite est un Bacchus, et l'autre une Cérès. Le salon est carré et orné de peintures en grisaille, représentant des arabesques et huit panneaux qui offrent chacun le portrait d'un auteur dramatique, et au dessous, en camée, une scène de leurs principaux ouvrages. A droite est le portrait de *Molière*, et au dessous est une scène du *Mi-*

Digitized by Google

*tanthrope*; sous le portrait de *Racine* est une scène d'*Athalie*; sous celui de *Regnard*, une scène du *Joueur*; sous celui de *Crébillon*, qui est à côté de la porte du fond, une scène d'*Atrée* et *Thieste*.

A gauche, le premier portrait est celui de *Corneille*, sous lequel est une scène de *Cinna*; puis suit le portrait de *Piron*, avec une scène de la *Métromanie*; celui de *Voltaire*, avec une scène de *Mérope*; et celui de *Destouches*, avec une scène du *Glorieux*.

La porte du fond représente l'Apollon du Belvéder en peinture. Cette porte, peinte, est à coulisse, et donne entrée à la salle de spectacle : toutes ces peintures sont de M. *Sauvage*, si justement célèbre en ce genre.

*La salle de Spectacle.* Du salon d'Apollon on arrive au vestibule de la salle de spectacle; deux rampes d'escaliers, au milieu desquels M. *Sauvage* a peint le triomphe d'Amphion, conduisent à la salle.

La salle a été construite sur les dessins de M. *Belisard*. La décoration en est riche. Le fond est bleu, rehaussé en argent. Au dessus des loges, des palmiers s'élèvent, forment des espèces d'arcades, et supportent une draperie galam-



Digitized by Google

ment retroussée. Cette espèce de galerie est surmontée d'un ciel où se voient des amours soutenant une guirlande de fleurs.

Mais la richesse et l'élégance de cette salle de spectacle ne sont pas ses seuls avantages ; une décoration d'un genre tout à fait extraordinaire présente, lorsqu'on y joue, les plus étonnans et les plus brillans effets. Par un mécanisme caché, le fond du théâtre s'ouvre, et laisse voir, à l'extérieur, une statue de Diane dans une niche, dont la base présente une cascade formée de plusieurs jets d'eau qui tombent dans un bassin. Cette riche perspective est accompagnée de huit nappes d'eau qui, par le moyen d'un tuyau que l'on dispose à volonté, s'élèvent et jouent sur le théâtre comme dans un jardin. Ces eaux qui ne sont point en peinture, et dont l'effet est ingénieusement combiné avec des décorations analogues, avec la perspective du fond, produisent, lors des représentations, à la clarté de plus de quinze cents bougies, un des plus singuliers, des plus brillans, et des plus animés spectacles ; c'est un véritable enchantement.

*La Salle d'Armes* doit infiniment intéresser les artistes, les amateurs de la partie de notre histoire qui regarde les usages, et tous ceux qui,

Digitized by Google

à la vue des objets qui ont servi aux héros de notre histoire, se sentent pénétrés d'une vénération profonde. C'est une collection très-nombreuse d'armes de toute espèce et d'armures complètes, de plusieurs siècles et de plusieurs peuples. On divise cette collection en armes offensives et défensives. Les armes offensives présentent une suite entière d'épées, de sabres, de poignards de tous les modèles, de tous les temps, et de diverses nations, parmi lesquels on voit une épée d'Henri IV; une suite de haches, de masses d'armes, de fléaux d'armes, de massues, de différentes formes; une suite très-rare de fusils anciens, depuis le premier modèle jusqu'aux fusils modernes. On en remarque aussi de différente mécanique. La collection des arbalêtes, des balistes à main, est aussi très-complète, ainsi que celle des arcs, carquois, flêches de différentes nations. On y distingue l'arbalête de François Ier. et son arquebuse.

Les armes défensives présentent une curieuse et nombreuse collection de belles armures; on y voit des armures de rois, de chevaliers, d'écuyers; des armures de femmes et d'enfans. Parmi les armures de femmes, on remarque, avec une sorte de respect, celle de la *Pucelle d'Orléans*. On voit aussi l'armure complète du connétable

Digitized by Google

*Anne de Montmorency*, qu'il portoit lorsqu'il fut tué, en 1567, à la bataille de Saint-Denis. Cette armure, percée d'un coup de pistolet et d'un coup de mousquet, est accompagnée de l'épée et des arquebuses de ce vieux guerrier (1).

L'armure du grand Condé doit aussi fixer les regards des curieux : on y compte neuf coups de mousquet bien marqués, et sur le casque, plusieurs coups de sabre. Au dessus de cette armure et de celles de quelques autres personnes de la maison de Condé, sont placés les pistolets et l'épée du même général, avec ces quatre vers du poète Santeuil :

*Armati clipeis, tecti septemplice ferro,*
*Sic ibant ad pugnam equites, sic bella movebant !*
*Illa atavis quondam fuerint victoribus arma ;*
*Ille animis, dextra, hoc uno tutissimus ense (2).*

---

(1) C'étoit un homme fort brutal, fort ignorant, et fort cruel ; l'histoire de son siècle est tachée de ses cruautés : il ne savoit ni lire ni écrire ; il étoit mauvais général, mais bon soldat.

(2) *Santeuil* composa une autre pièce de vers, plus longue et non moins belle, et que l'on ne sera sans doute pas fâché de retrouver ici :

*Quæ nova congeries armorum et dira supellex,*
*Detinet attonitos, subitâ formidine sensus ?*
*Vana licet simulacra, minas et prælia spirant.*

Digitized by Google

« C'est ainsi qu'armés de leurs boucliers, cou-
» verts de fer, nos chevaliers se présentoient aux
» combats. Ces armes appartenoient à nos aïeux
» vainqueurs ; mais celui-ci, par son courage,
» par son bras, et avec cette épée, fut le plus
» puissant de tous ».

A côté de cette armure sont rangés, comme des trophées, plusieurs drapeaux et guidons, et autres armes, gagnés par le grand Condé, à la bataille de Rocroy, sur les espagnols, ainsi que le vieux fauteuil sur lequel fut tué, le 10 mai 1646, à la même bataille, le comte de *Fuentes*, leur général : on y lit ce quatrain :

Ce fauteuil, vermoulu, de gothique structure,
Fixe encor les regards de la postérité ;
D'*Enguien* (1) sut, à Rocroy, s'en faire une voiture
Pour aller tout d'un trait à l'immortalité.

Les armures des chevaux de nos anciens chevaliers ne sont pas les pièces les moins curieuses

---

*Immanes galeas, solidoque ex ære rigentes,*
*Loricas et scuta virum, mirabar et enses,*
*Totque ducum spolia ampla, Graves septemplice ferro,*
*Sic ibant ad pugnam equites, sic bella movebant !*
*Illa atavis fuerint quondam victoribus arma ;*
*Una fuit virtus Condæo pro omnibus armis.*

(1) C'étoit le nom que portoit alors le grand Condé.

Digitized by Google

de ce cabinet; on y conserve des *chamfreins* qui dans les combats couvroient la tête des chevaux, des *hautberts*, et l'armure complète d'un écuyer armé de pied en cap, monté sur un cheval également bardé de fer.

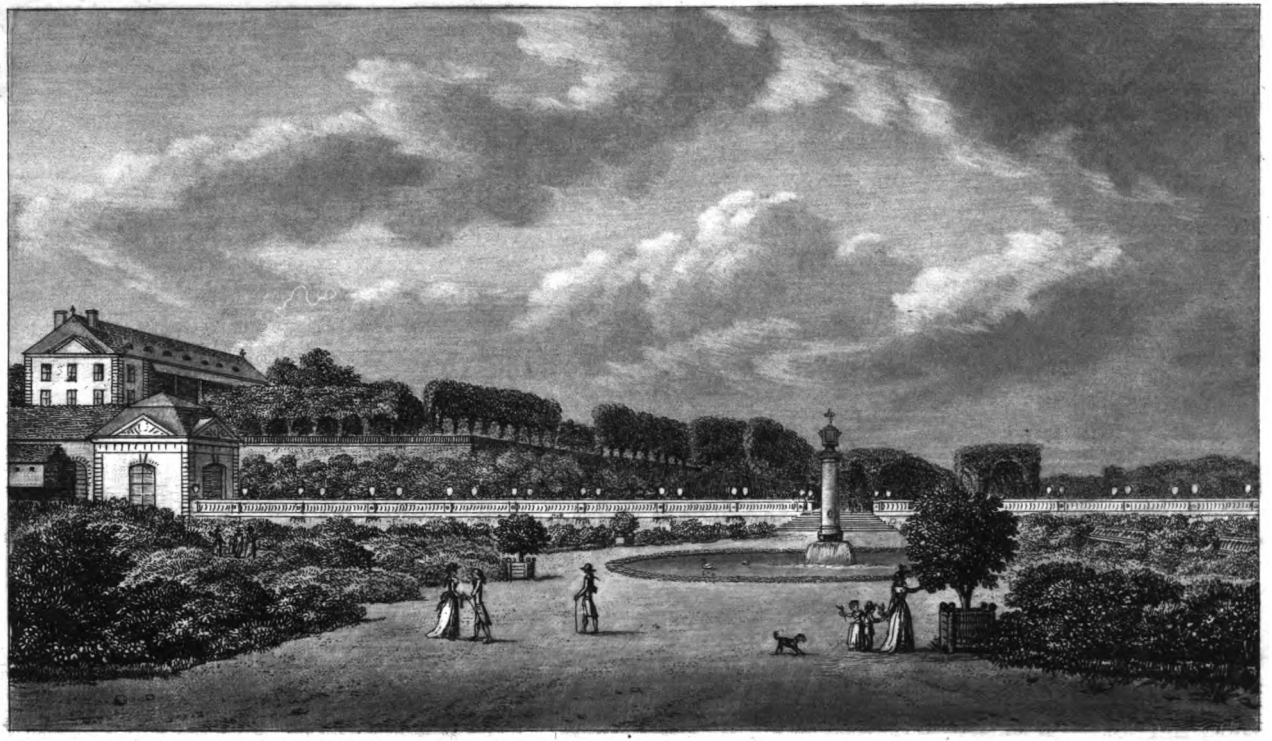
On montre plusieurs autres armes défensives de différens siècles et de diverses nations; des cottes de mailles, des boucliers ou écus, et même un fragment d'armure qui, à ce qu'on croit, est antique.

Près de là est le *Parterre de l'Orangerie*; sa forme est carrée; il est entouré de toutes parts d'objets magnifiques ou pittoresques; l'*isle d'amour*, le château et ses larges fossés, le bâtiment de l'orangerie et la longue et riche galerie des vases, bordent ce beau parterre, qui est vivifié et rafraîchi par cinq bassins que nourrissent des jets dont le jeu est continuel. Le bassin du milieu attire sur-tout les regards et mérite de les fixer; il est le plus vaste; et au centre s'élève une colonne de porphyre, morceau précieux par sa matière, par sa grandeur, et que l'on croit être antique. Le socle de cette colonne fournit tout autour une nappe d'eau, et son chapiteau est surmonté par un octaëdre en marbre blanc, sur les pans duquel sont tracés huit cadrans qui

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



LE PARTERRE ET LA GALLERIE DES VASES.

Digitized by Google

Digitized by Google

indiquent les heures pour différentes villes de la terre, ouvrage moderne et curieux d'un savant genovefain, M. *Vialon*.

Le premier cadran, exposé au sud, marque les heures à Chantilly.

Le second, au sud-est, marque l'heure qu'il est à Rome, à Pékin, à Moskow, et à Jérusalem.

Le troisième, à l'est, marque les heures à Bergen, capitale de la Norvège, à Dunkerque, à Amiens, etc.

Le quatrième, au nord-est, indique les heures à Ward'huys en Norvège, à Varsovie, à Belgrade, à Barca en Barbarie, et au Cap de Bonne-espérance.

Le cinquième, au nord, donne les heures pour l'isle d'Othaïti.

Le sixième, au nord-ouest, marque l'heure qu'il est en Islande, aux isles Canaries, au Cap-Vert, etc.

Le septième, à l'ouest, à Bergen, Dunkerque, Amiens, et aux mêmes lieux que le cadran de l'est.

Le huitième, au sud-ouest, marque les heures pour le Mexique, la rivière de Mississipi, au Nouveau Danemarck.

Le bâtiment de l'orangerie aboutit d'un côté à

Digitized by Google

la salle de spectacle, et de l'autre, à la terrasse qui borde les fossés du château. Il règne dans toute la longueur du parterre, et présente une galerie de trente arcades, terminée par deux pavillons.

Au dessus de la porte de l'orangerie, on lit ces vers du poète *Santeuil*, qui expriment d'une manière aussi poétique que précise, la destination de cet édifice :

*Hic hiemes nil juris habent, ver regnat et æstas,*
*Ingredere, æternas Flora recludit opes.*

« Les hivers sont bannis de ces lieux où rè-
» gnent le printemps et l'été, et où les richesses
» de Flore sont éternellement conservées ».

On s'avance naturellement au bord des vastes fossés du château, et l'on y voit avec étonnement un grand nombre de carpes très-vieilles, s'empressant sur le bord au devant des curieux qui sont en usage de leur jeter du pain. Pline parle de semblables carpes qui se trouvoient dans les maisons de campagne de César.

*Le Château*, nommé particulièrement le grand château, est bâti sur un roc ; il présente, dans son plan, une forme triangulaire. Les trois faces sont flanquées de tourelles, accompagnées de meurtrières, et surmontées de pavillons dont les

Digitized by Google

combles sont en calottes sphériques. Ces tourelles communiquent l'une à l'autre par une galerie extérieure fort étroite, qui règne entre les deux étages sur les trois façades du château. Cette architecture, à la fois riche et ancienne, rappelle à l'imagination des uns, la demeure de ces anciens preux dont parlent si souvent nos vieux romans de chevalerie, et à la mémoire des autres, le séjour d'un de ces tyrans, si nombreux et si rédoutés sous le règne de la féodalité.

La principale entrée est dans l'alignement de la *route du Connétable*, dont nous avons parlé, laquelle a six toises de large et une lieue de longueur. De l'étoile où aboutissent cette route et deux autres, on arrive au devant d'une belle grille, accompagnée de deux pavillons et placée à l'extrémité du pont, laquelle donne entrée à une première cour. Par une rampe en fer à cheval, décorée en bas de deux gros chiens, et en haut de deux lions posés sur des piédestaux, on monte à la seconde cour, dite *cour d'honneur, ou terrasse du Connétable*, à cause de la statue équestre qui s'élève au milieu, et dont nous parlerons.

La porte principale du château est rebâtie à la moderne et ornée de sculptures. On y arrive en traversant le fossé sur un pont à deux arches.

Digitized by Google

La cour intérieure du château est, ainsi que le plan du bâtiment, de forme triangulaire, à l'exception de deux angles qui sont à pans coupés. Cette cour est décorée de sculptures : la construction est d'un goût un peu bizarre. *D'Aviler*, dans son *Cours d'Architecture*, a cité comme une singularité, les colonnes en forme de balustre qui sont adossées au mur de face.

La partie de l'architecture de la cour qui présente l'entrée de l'escalier, est de *François Mansard*; trois portiques, décorés de colonnes corinthiennes et d'un fronton brisé, mènent au grand escalier. Au premier repos paroît la statue en marbre du grand Condé, entourée des attributs de sa gloire. Cette statue est l'ouvrage du célèbre *Coyzevox* ; au bas on lit ces beaux vers du poète *Santeuil* :

*Quem modò pallebant fugitivis fluctibus amnes,*
*Terribilem bello, nunc docta otia princeps,*
*Pacis amans, lætos dat in hortis ludere fontes.*

« Ce prince qui naguère par le bruit de ses » exploits épouvantoit les dieux des fleuves et » des eaux, aujourd'hui, dans le sein de la paix » et de l'étude, permet aux eaux de jouer libre- » ment dans ses jardins ».

On arrive d'abord à l'appartement du roi ; la première pièce est dite *la Salle de Gardes*. La cheminée

Digitized by Google

cheminée est ornée d'un portrait du grand Condé, et la salle de plusieurs autres tableaux représentant des chasses, peintes par *Sneider*, *Oudri*, et *Desportes*.

La salle à manger, décorée d'arabesques sur un fond vert, offre plusieurs tableaux; l'un représente l'Etude, par *le Guide*; sur la cheminée est un portrait de Louis XV à cheval, en sa jeunesse. Les dessus des portes offrent des sujets tirés de la fable.

L'antichambre du roi, décorée de tapisseries, est ornée de trois tableaux qui représentent trois saisons, et un quatrième offrant la femme du grand Condé, peinte en Diane, accompagnée de ses enfans. Vient ensuite la chambre à coucher. On y voit un lit fond blanc, ainsi que tout le meuble qui est très-riche. La chambre du conseil, le cabinet des glaces qui l'accompagne et qui est de forme ovale, ne le cèdent en rien en magnificence.

*Le Salon ou Galerie du Roi*, qu'on voit ensuite, contient deux buffets ou cabinets formés en pierres de rapport, d'un très-grand prix; ils présentent des portiques, accompagnés de colonnes de marbre de jaspe fleuri, de panneaux de pierres de Florence et d'agate, et de six cariatides



Digitized by Google

dorées. Les milieux sont surmontés par des dômes.

La cheminée est décorée des figures de Vulcain et de Vénus. Au fond de cette galerie, sont deux tables sur lesquelles on voit les bustes du connétable de *Montmorency* et du chancelier l'*Hôpital*.

Un cabinet pratiqué dans une tour, dit *cabinet des vues*, offre des points de vue superbes et un meuble complet, brodé en chenilles et en jais par une princesse de Condé.

De la galerie, on arrive dans l'appartement de la reine, dont l'antichambre contient le portrait de la reine, femme de Louis XV. La chambre à coucher offre les bustes de Stanislas, roi de Pologne, et de la reine son épouse, et vis-à-vis, sur la cheminée, les bustes de Louis XV et de Louis XIV. Le cabinet est décoré de glaces et d'un meuble d'étoffe de soie jaune et argent. Un corridor mène de cet appartement au balcon de la chapelle. C'est de là que l'on voit, sur le maître autel, un tableau de *Coypel*, représentant la résurrection de Notre-Seigneur; à gauche est une cêne, peinte par le *Basan*, et à droite est un tableau de *Porbus*.

Le rez-de chaussée du château présente un appartement magnifiquement décoré, depuis

Digitized by Google

quelques années, par M. *le Roi*, architecte de M. de Condé.

*La Salle des Buffets* est éclairée par deux grandes croisées. En face, sous une arcade, s'élève une colonne, de l'ordre de *Pestum*, en granit, surmontée d'un vase d'albâtre avec des attributs de chasse. Sur le socle de cette colonne est appuyé un cerf, accompagné de chaque côté d'un chien, qui semblent sortir d'un buisson et poursuivre ce cerf, qui jette de l'eau dans une cuvette de granit. Ce jet sert à rincer les verres.

*La Salle à manger*, qui est à côté, est éclairée par quatre grandes croisées; elle offre une décoration en stuc, dont les panneaux sont en manière de marbre jaune de Sienne, les pourtours, de blanc veiné, et la corniche, de marbre blanc statuaire. La frise présente, sur un fond jaune, des guirlandes de fruits, soutenues par des têtes antiques. Le plafond présente un ciel, peint par *Restout*.

Les murs sont ornés de six camées, dont les sujets sont antiques, par M. *le Sueur*. Au fond de la salle sont deux glaces cintrées, de onze pieds de hauteur. Sur le devant de chacune de ces grandes glaces, est un piédestal en marbre, portant une statue : l'une est *Hébé*, déesse de la jeunesse, tenant d'une main une coupe, et de



Digitized by Google

l'autre un vase en verre ; l'autre statue qui lui sert de pendant, est *Bacchus* : ces deux statues sont de M. *Deseine*, sculpteur de l'académie. Les panneaux qui sont au dessus des glaces, présentent, en trophées, des attributs de ces deux divinités ; les sujets des dessus de portes sont des faunes et des enfans qui jouent de divers instrumens.

Le pavé est en carreaux de marbre blanc et blanc veiné, avec une plinthe au pourtour, de marbre vert-campan : au dessous de ce pavé sont des conduits de chaleur qui y maintiennent en hiver une douce température.

*La Salle de Billard* contient deux billards. Sur la cheminée, on voit un rendez-vous de chasse, dans la partie de la forêt de Chantilly nommée *le Rendez-vous de la chasse* ; ce tableau est de *Louterbourg*. Cette salle est ornée de trophées de chasse et de deux bustes de négresse.

De la salle de billard on arrive, par un vaste portique, à un *salon* voisin, qui est décoré de bas-reliefs sur les portes, de trophées de guerre au plafond et dans les angles, peints en blanc. Au delà est la *Salle de musique*, qui est de forme ovale, et qui présente pour ornemens les attributs relatifs à sa destination.

Digitized by Google

*Le cabinet de Trictrac*, pratiqué dans une tour du château, est éclairé par plusieurs fenêtres ; il offre diverses perspectives fort agréables. A côté de ces riches tableaux de la nature, on en trouve que l'art a formés ; plusieurs représentent des vues de Chantilly, peintes par un artiste flamand, nommé *Cortez*. On y voit aussi un tableau représentant les grands hommes du siècle dernier.

Au même étage est l'appartement de Mlle. de Condé, décoré avec beaucoup de goût. Dans un petit salon de musique qui en dépend, on voit deux tableaux de *Teniers*, représentant des fêtes flamandes.

*Le petit Château*, plus moderne, moins vaste et plus simple à l'extérieur que le grand château, est peut être plus intéressant par les objets qu'il contient. Du temps que Chantilly appartenoit à la maison de *Montmorency*, ce château étoit le bâtiment de la *capitainerie* ; feu M. de Condé y fit exécuter beaucoup d'embellissemens. Il est élevé dans les fossés du grand château, auquel il communique par des ponts en forme de corridor ; l'extérieur est orné de pilastres corinthiens ; son rez-de-chaussée est à fleur d'eau du grand fossé, et se divise en deux appartemens principaux, séparés par une salle qui leur est com-



Digitized by Google

mune. Cette salle est ornée de plusieurs tableaux, représentant les plus belles maisons des environs de Paris.

Au dessus du rez-de-chaussée est l'*appartement du prince*; il se trouve de plain-pied à la cour du grand château, auquel il est joint par un pont qui traverse le fossé. L'antichambre offre le plan général de *Chantilly*, et des dessus de portes représentant des chiens. La chambre à coucher, ornée d'arabesques, blanc et or, offre, à un côté du lit, le portrait du comte de Clermont, peint par *Drouais*, à l'autre, celui de Mlle. de Clermont aux eaux minérales; tableau traité historiquement par *Nattier*: on y voit aussi les portraits de Mde. de Bourbon et de Mlle. de Bourbon, peints au pastel.

Le salon, décoré d'arabesques fond blanc, rehaussés d'or, renferme un monument cher à tous les Français; c'est le buste d'*Henri IV*, en cire colorée, et moulé sur nature.

Le cabinet est aussi peint en arabesques avec panneaux.

*La Galerie des Batailles* est une des pièces les plus intéressantes du petit château, par les meubles précieux et par les tableaux qu'elle contient. On y remarque des meubles de Boule, des tables en mosaïque, et une table en racine, très-

Digitized by Google

curieuse, des vases très-précieux en porcelaine.

Le premier tableau représente la bataille de *Rocroy*, donnée en 1643.

Le second, les combats donnés devant *Fribourg* en 1644.

Le troisième, la bataille de *Norlingue*, en 1645.

Le quatrième, la conquête de *Courtray*, en 1646 ; celles de *Dunkerque* et de *Furnes*.

Le cinquième, les conquêtes d'*Alger*, en 1647.

Le sixième, la bataille de *Lens*, en 1648.

Le septième, le blocus de *Paris*, en 1649.

Au fond est le huitième tableau ; connu sous le nom de *Repentir du grand Condé*, et remarquable par son ingénieuse allégorie. On y voit le grand Condé foulant aux pieds ses conquêtes contre les Français, imposant silence à la Renommée qui se dispose à les publier, et lui ordonnant d'annoncer plutôt son repentir. Au bas du tableau, paroît la Muse de l'histoire foulant aux pieds l'Erreur, et déchirant, des annales de la vie de ce prince, les feuillets qui contiennent le récit des combats livrés contre la France. C'est le fils du grand Condé, *Henri-Jules*, qui a ima-



Digitized by Google

giné ce sujet allégorique, et c'est le peintre *Michel Corneille* qui l'a exécuté.

Les autres tableaux représentent la conquête de la Franche-Comté en 1668 ; le passage du Rhin en 1672, et le combat de *Senef* en 1674. Tous ces tableaux, excepté celui du repentir, sont peints par *le Comte*, d'après le célèbre peintre de bataille, *Vander-Meulen*.

*Le Cabinet de Physique et d'Histoire Naturelle* est au bout de la galerie. La première pièce, consacrée particulièrement à la physique, contient deux globes, l'un céleste et l'autre terrestre, et un très-beau buffet ou *muséum*, fait à Stockholm, et donné, en 1774, au prince de Condé par Gustave II, roi de Suède ; il est remarquable par sa forme élégante, et par la beauté du bois de palissandre, dont il est formé ; il renferme des médailles. On voit aussi, dans la même pièce, des armes de sauvages, des instrumens de physique, et de l'histoire naturelle.

Les trois pièces suivantes sont entièrement destinées à l'histoire naturelle ; la collection qu'elles renferment est une des plus précieuses que l'on connoisse : elle fut commencée par les soins et les frais immenses du duc de Bourbon, pendant son ministère. Tous les souverains de l'Europe et

Digitized by Google

des pays les plus éloignés s'empressoient de lui envoyer ce que leur sol offroit de plus rare. Enfin, en 1786, cette précieuse collection fut considérablement enrichie et augmentée par l'acquisition, que fit M. de Condé, du riche cabinet d'histoire naturelle de M. *Valmont de Bomare*, à qui l'arrangement et la direction en étoient confiés.

Plus de trente mille articles sont distribués dans ces quatre grandes pièces, décorées d'une manière convenable. Tous les objets sont sous glaces ; la partie végétale occupe les soubassemens : au milieu de chaque salle est une construction en fer et en vitres, dont l'une contient les substances métalliques, d'autres les coquilles, etc. Il semble aux voyageurs que c'est ici un temple élevé à la nature.

*Le Bâtiment d'Enguien*, situé au delà de la terrasse du connétable, fut bâti dans l'espace de quatre mois, sur les dessins de M. *le Roi*, architecte de M. de Condé. C'est un troisième château très-vaste, d'une architecture simple, composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage, couronné d'une corniche et d'une balustrade : il présente trente-six croisées de front, sur trois de côté. Les appartemens du rez-de-chaussée sont garnis en mousseline brodée en soie et en fleurs. Huit

Digitized by Google

appartemens complets et galamment meublés occupent le premier : on y monte par quatre grands escaliers, placés à égales distances. Un effet de perspective, digne d'être vu, est celui que produit la longue ligne des huit appartemens que l'on découvre, lorsque toutes leurs portes, qui sont dans le même alignement, se trouvent ouvertes.

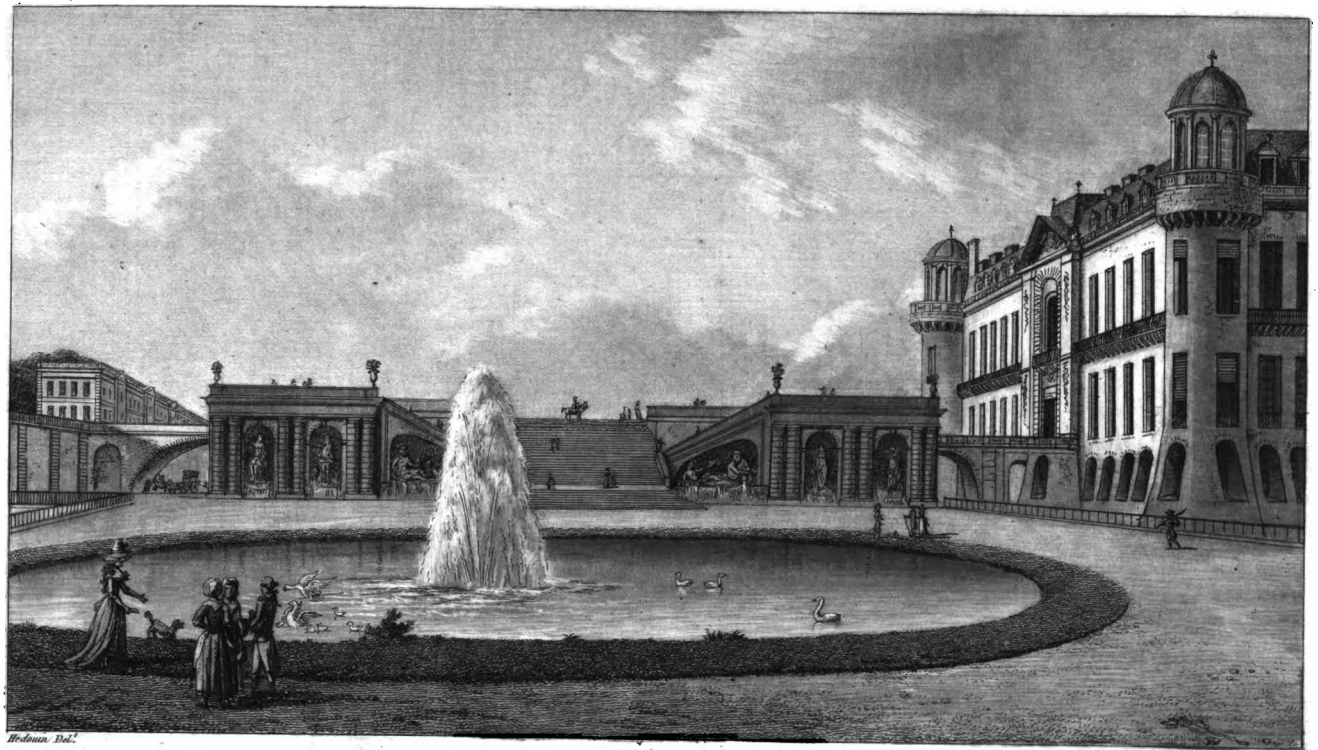
De larges fossés, une terrasse magnifique, ornée de deux sphynx, se présentent à l'entrée de ce bâtiment, derrière lequel se trouvent des jardins et un parc magnifiques, que nous allons bientôt parcourir.

*La Terrasse du Connétable*, placée entre le grand château et le bâtiment d'Enguien, est à peu près carrée : au milieu est la statue équestre d'*Anne de Montmorency*, connétable de France, et dont nous avons parlé ci-dessus, à propos de son armure. Ce guerrier y est représenté tenant son épée nue à la main, couvert de ses armes; son casque, posé sur le piédestal, soutient un des pieds du cheval. Cette figure, assez bonne pour le temps où elle a été faite, est composée de lames de cuivre rapportées; car alors on ignoroit en France l'art de jeter en fonte de grandes figures.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google




LE GRAND ESCALIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

De cette terrasse on arrive au grande escalier, du haut duquel on découvre la superbe vue d'une partie des jardins de Chantilly, qui sont un des beaux ouvrages du célèbre *le Nôtre*. On voit d'abord le parterre, au milieu duquel est le bassin de la gerbe ; plus loin, une branche du canal qui s'avance de ce côté, et au delà du canal, toujours dans le même alignement, le vertugadin qui s'élève en amphitéâtre près du lieu de Vineuil, jolie maison de campagne située sur la hauteur du côteau, et qui termine agréablement la perspective. La richesse de ce tableau excite le spectateur à parcourir en détail les beautés qu'il présente. On descend le vaste et magnifique escalier de la terrasse, et l'on arrive près du bassin circulaire de la gerbe : là il faut admirer les façades du mur de terrasse aux deux côtés de l'escalier.

Six colonnes toscanes, accouplées et à bossages, ornent chacune des deux façades qui présentent aussi chacune deux niches et deux espèces de grottes, où sont placées des figures de naïades et de fleuves.

*Le Parterre* offre une large branche du canal, qui s'avance jusqu'au bas du bassin de la gerbe, où se trouvent les quatre saisons en marbre et des vases.

Digitized by Google

C'est de cet endroit qu'on voit d'une manière pittoresque la gerbe, le grand escalier, et la décoration du mur de terrasse, dont nous donnons une vue.

Aux deux côtés de la branche du canal, sont deux parties du parterre, divisées en compartimens et ornées chacune de cinq bassins avec autant de jets; de sorte que dans ce parterre la surface des eaux le dispute, en étendue, à celle des gazons. Ce parterre est bordé de chaque côté par une allée d'arbres et un rang de vases. L'allée qui est à gauche, est voisine de l'isle d'amour; on y marche avec une curieuse impatience.

*L'Isle d'Amour.* Sa décoration répond parfaitement à son titre : on y arrive par un pont de bois. A l'extrémité d'une allée est, sur un piédestal, la statue de la Vénus pudique; à l'autre extrémité est placée de même la Vénus aux belles fesses. Au centre est une salle de verdure carrée, bordée de huit thermes en marbre, qui représentent Bacchus, Cérès, Pan, etc. : au milieu s'élève un amour sans aîles, sans carquois, et tenant à la main un cœur. Sur le piédestal de cette belle statue en marbre, on lit ces jolis vers, composés par M. *Grouvelle* :

N'offrant qu'un cœur à la beauté,
Aussi nu que la vérité,

Digitized by Google

Sans armes comme l'Innocence,
Sans aîles comme la Constance,
Tel fut l'Amour au siècle d'or;
On ne le trouve plus, mais on le cherche encor.

Des parterres de fleurs, des plantations de platanes, des bassins avec des jets animent et embellissent ce charmant séjour.

Un canal traversé par deux ponts sépare cette isle de celle du *bois vert*.

*L'Isle du Bois Vert* renferme une infinité de jeux. Une salle octogone, formée par un treillage, entourée d'une galerie de verdure et de bancs, offre, au milieu, un jeu de bague, dont les fauteuils présentent des colombes et des cygnes. Un palmier, sous lequel est représenté un amour tenant un carquois, duquel sortent les bagues, présente une galante allégorie.

Une autre salle carrée est celle de la *Balançoire*; elle est également entourée de treillages et d'une galerie en verdure. La troisième salle, en carré long, offre le jeu de la bascule; la quatrième, de forme ovale, ornée de même, est la *Salle de Danse*; aux extrémités sont des cabinets de raffraîchissement; enfin se présente un vaste portique en treillages, élevé au dessus d'un bassin, en forme de miroir, accompagné d'un groupe de dragons en bronze. Ces dragons se

Digitized by Google

combattent en se lançant réciproquement, l'un de bas en haut, l'autre de haut en bas, des jets qui se brisent ensemble avec impétuosité.

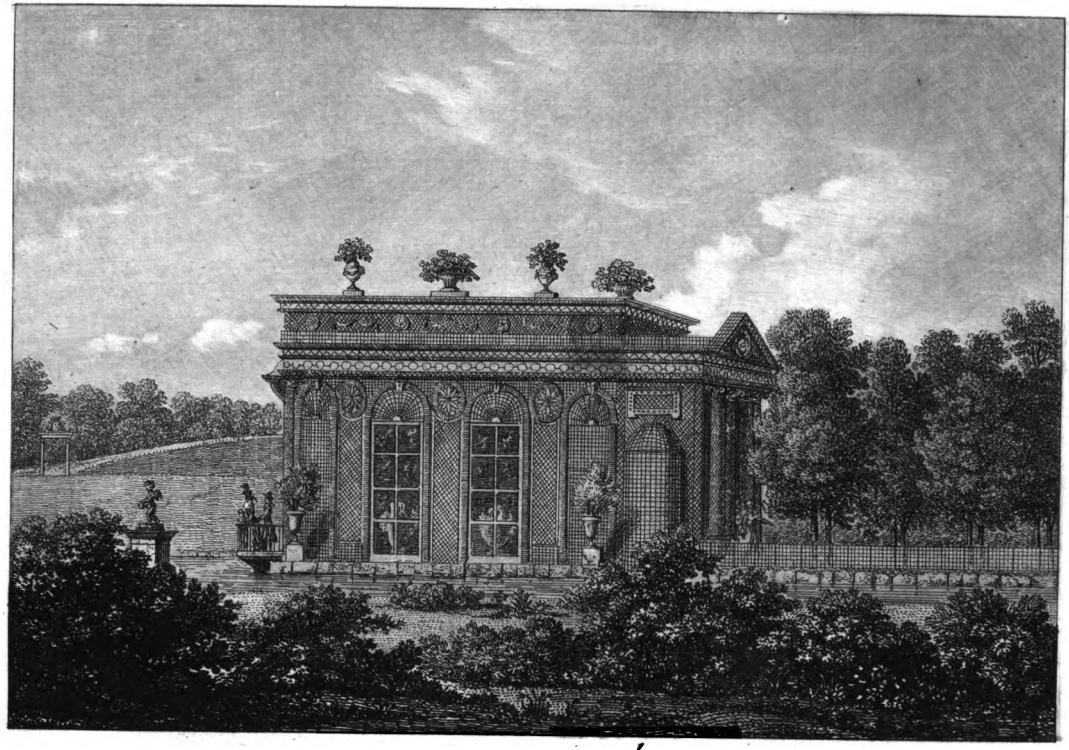
De là on arrive au *Pavillon de Vénus*; c'est un petit temple en carré long, éclairé par quatre fenêtres, dont l'extérieur présente une architecture en treillages. La façade est composée de quatre colonnes ioniques, aussi en treillages, soutenant un portique couronné d'un fronton, où sont posées des colombes, un flambeau, des flèches, des corbeilles de fleurs, enfin tous les galans attributs de la divinité à laquelle ce temple est consacré.

L'intérieur semble être décoré par la main des graces, enrichi par le dieu des beaux arts, et raffraîchi par les nymphes des eaux. On y voit des eaux qui jaillissent en champignons, et retombent dans des cuvettes de marbre ornées de sculptures; des glaces répètent l'effet de ces eaux. Au milieu de chacune des quatre croisées, est un vase d'albâtre agatisé, dont les anses sont autant d'amours. Ces vases reçoivent des jets qui s'élèvent en chandeliers et retombent en nappe. Huit grands tableaux, peints par le gracieux *Boucher*, représentent autant de scènes amoureuses; au dessus sont des amours peints en camayeu, et dans des trumeaux supérieurs on voit

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



PAVILLON DE VÉNUS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LA CASCADE DES TRUITES

Digitized by Google

Digitized by Google

Vénus endormie, Léda, Diane, l'Amour et sa mère. Le plafond représente Vénus dans les airs, entourée des Graces et des Ris.

On quitte à regret ce lieu enchanteur, non sans avoir éprouvé quelques mouvemens de dévotion pour la divinité qu'on y revère. On repasse devant la gerbe, et on arrive à la Découverte.

*La Découverte* est une petite éminence qui se trouve à l'entrée du parc, et de laquelle on domine sur la plus grande partie des jardins de Chantilly. Cette vue, aussi variée que magnifique, est bien digne d'arrêter quelques instans les voyageurs.

On descend de là, par un petit chemin, aux cascades du *Canal des Truites*, situé au bord du bois. A l'extrémité de ce canal est une cascade formée d'un bouillon qui fait jouer cinq nappes, accompagnées de six jets qui sortent des rocailles et se reproduisent en nappes, en tombant dans le canal.

On traverse le canal des morfondus sur un pont, au bout duquel est une grille qui sert d'entrée au jardin anglais.

*Le Jardin Anglais.* Ici l'art n'a soumis la nature que pour l'embellir et la disposer d'après ses plus beaux modèles. Ce jardin offre de toutes

Digitized by Google

parts des points de vue rians et agrestes. Il semble qu'en s'y promenant, on se délasse des sensations produites par la magnificence des lieux qu'on vient de parcourir.

L'espace qu'occupe ce jardin étoit encore, en 1780, une prairie marécageuse, qui, par un espèce d'enchantement, a été métamorphosée en paysages délicieux ; des bosquets, formés d'arbres majestueux, des gazons et des fleurs ont subitement remplacé des joncs et des eaux croupissantes. Un canal d'eau vive, terminé à chaque extrémité par deux nappes d'eau, nourries par deux petits ruisseaux qui serpentent entre des arbres, recèle ces eaux et leur procure un cours rapide, qui forme de loin en loin de petites cascades ; on le côtoie par un sentier tracé sur ces bords, et on arrive au *rocher*. C'est un monticule ombragé, d'où l'eau suinte de toutes parts et forme des chutes habilement disposées. Au dessus du rocher est une plate-forme d'où l'on aperçoit, à travers une allée de platanes, la tête du grand canal et sa cascade, blanchie par les bouillons de ses chutes.

Des allées tortueuses et ombragées mènent à un autre canal que l'on traverse sur un pont. En suivant le chemin qui le borde, on arrive au port des pirogues.

*Le*

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

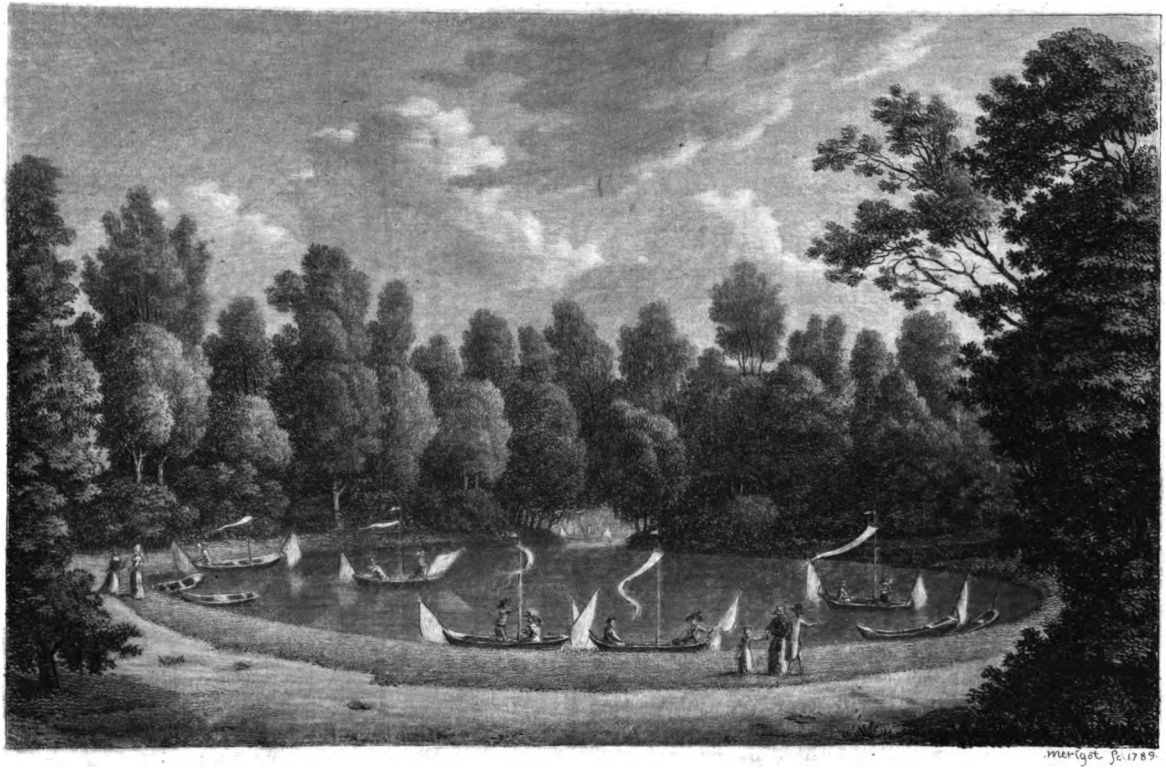
LE ROCHER.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google




LE PORT DES PIROGUES.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

L'ANTRE.

Digitized by Google

Digitized by Google

*Le Port des Pirogues* est une espèce d'anse ou de bassin, de forme irrégulière, bordé d'arbres et de gazon, où se trouvent des gondoles peintes en diverses couleurs, appelées *Pirogues*; leurs mâts, leurs banderoles flottantes forment un agréable contraste avec la verdure des arbres, et donnent de la vie au tableau riant que présentent ce bassin et ses bords (1).

Près de là un banc de gazon vous invite à suspendre votre promenade, pour admirer, de cette place, un point de vue aussi singulier que pittoresque. Un percé pratiqué dans le bois découvre, au dessus du ruisseau, l'arcade rustique qui imite un pont naturel. Sous cette espèce d'antre la vue se plonge et rencontre la cascade de la tête du canal, tableau brillant auquel cette voûte grossière semble servir de cadre. On continue sa route et on arrive vers cette masse de rochers, appelée l'*Antre*. C'est une décoration qui de loin présente une énorme voûte de rochers, élevée au dessus du ruisseau, et sous laquelle les eaux sem-

(1) Pendant les fêtes données à Chantilly, on se promenoit la nuit sur l'eau, et les mâts des pirogues étoient garnis de lanternes de diverses couleurs. Trois barques étoient destinées aux musiciens.



Digitized by Google

blent prendre naissance. On traverse successivement le canal sur des ponts de différentes formes, et, par un chemin aussi riant que varié, on arrive à la *Pelouse anglaise*. C'est un gazon entouré de bosquets formés d'arbustes étrangers, et orné çà et là de touffes de fleurs ; le lilas, la rose, le jasmin y exhalent leurs parfums. A droite, un ruisseau serpente dans la futaie, rafraîchit et anime la scène : on quitte ce joli paysage pour aller à la *Guinguette*.

C'est un berceau couvert de vignes et de chèvre-feuille, placé entre deux canaux bordés de gazon, et qui se terminent par un ruisseau qu'on voit serpenter au milieu de la futaie. Ce berceau aboutit, en retour, à une petite place où sont des cabinets de verdure, des bancs et des tables. De cet endroit, par une allée ouverte dans le bois, on découvre encore la tête du canal.

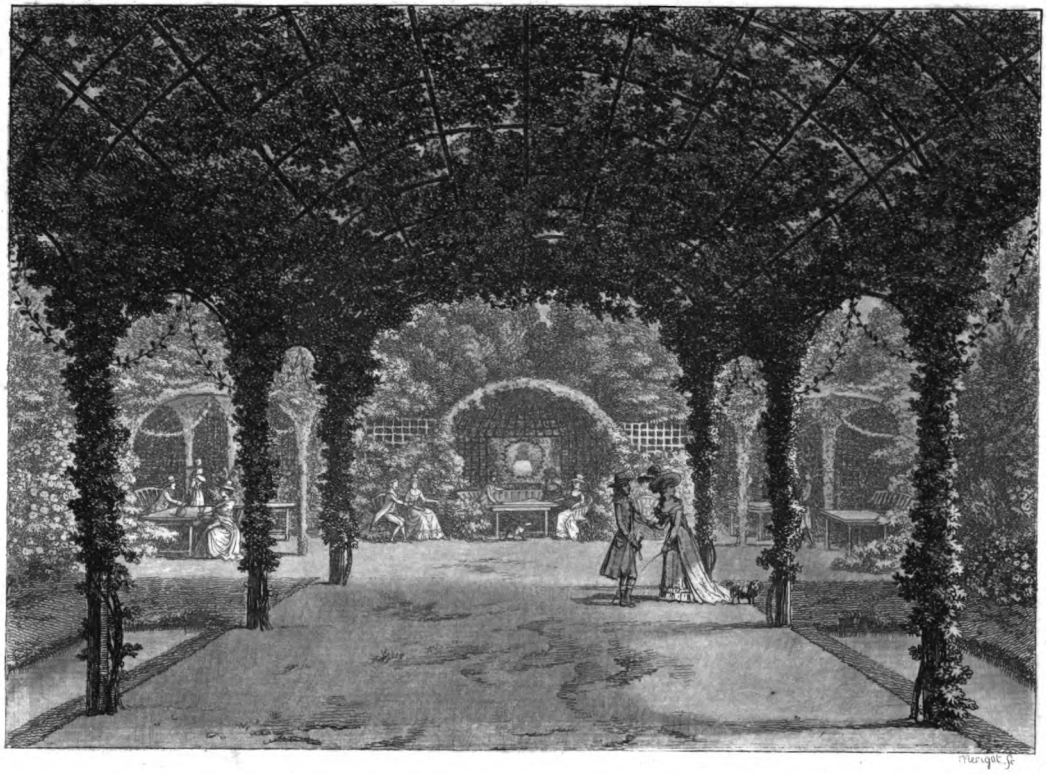
Pour ajouter du caractère à ce lieu charmant, on y a placé la statue du dieu du vin, tenant une coupe à la main, et celle de l'amour brisant son arc.

De là on arrive à l'*Isle des Orangers*, où l'on voit ces odoriférans arbustes croître en pleine terre : plus loin est un verger, où le vert tendre du gazon, égayé par des touffes de fleurs et ombragé par des arbres fruitiers qui y attirent

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google




LA GUINGUETTE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE MOULIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

un grand nombre d'oiseaux, forme le plus aimable paysage. Enfin un sentier pratiqué entre deux canaux d'eau vive vous mène au hameau.

*Le Hameau* offre un tableau formé de tout ce que les habitations des humbles villageois ont à l'extérieur de plus champêtre, de plus riant, et de plus simple. Sept bâtimens détachés, disposés sans ordre et couverts de chaume, forment ce hameau. Au milieu est une place vaste, irrégulière, et couverte d'un vert gazon, coupé par les sentiers qui servent de communication d'une maison à une autre. Sur un des côtés de la place est l'orme antique, qui semble offrir son ombre aux habitans de ces rustiques demeures. Un puits, plusieurs jardins potagers, fermés par des palissades, caractérisent encore cet agreste séjour, dont nous offrons à nos lecteurs les Vues les plus remarquables.

Une des chaumières est le *Moulin*, dont une chute d'eau fait mouvoir le mécanisme. Une étable, une laiterie paroissent près de là.

Une autre maison, fort simple à l'extérieur, et qu'on prendroit pour l'asile de l'indigence, offre, à l'intérieur, le contraste de l'opulence associée à la misère. Elle contient les nombreux ustensiles de la cuisine des riches, et qui ser-



Digitized by Google

voient lorsque M. de *Condé*, pour varier ses jouissances, transportoit l'éclat de sa richesse dans le séjour apparent de la pauvreté.

Un bâtiment, d'un extérieur aussi simple, offre dans l'intérieur une superbe salle à manger, dont la décoration rappelle un rendez-vous de chasse; on se croit, par une sorte d'enchantement, transporté au milieu d'un bois touffu. Des troncs d'arbres, des tapis de verdure sont les sièges. Des groupes de fleurs naissent en pleine terre. Quelques ouvertures ménagées çà et là dans le mur et entre les branches des arbres dont cette salle est décorée, laissent pénétrer la lumière du jour (1).

Deux autres bâtimens, également couverts de chaume, offrent, l'un une salle de billard décorée des attributs de la chasse et de la pêche, et l'autre un cabinet de livres.

*La Grange* est le plus vaste des bâtimens du hameau : son intérieur offre un superbe salon, décoré de pilastres corinthiens, accouplés et entourés de guirlandes : la frise est enrichie de

(1) Lorsqu'on y soupe, on éclaire cette salle avec des guirlandes de lanternes qui semblent être tout autour suspendues aux arbres, ce qui produit un effet très-piquant.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LA GRANGE,

*Vue en arrivant au hameau.*

Digitized by Google

Digitized by Google

ons de fleurs : le plafond présente un ciel
ein où voltigent des amours qui jouent avec
s guirlandes de fleurs. Les glaces, d'une gran-
ur extraordinaire, dont ce salon est orné,
mblent, par une heureuse disposition, en dou-
er l'étendue. Tout le meuble est en taffetas
ose, rehaussé en argent : deux cabinets accom-
agnent ce manifique salon (1).

De ce séjour curieux par ses piquantes illu-
ions, on arrive au parc de Silvie, après avoir
raversé le canal d'eau vive.

*Le Parc de Silvie* doit ce nom à l'infortuné poète *Théophile Viaud*, qui, poursuivi par le parlement à cause d'un livre dangereux dont on le croyoit l'auteur, fut accueilli par *Marie-*

---

(1) Lorsqu'en 1782 M. de Condé donna une fête au comte du Nord, on soupa au hameau ; la place étoit éclairée par six cents lanternes posées sur les arbres ; le rocher paroissoit de loin éclairé, sans qu'on aperçût les lumières ; l'allée d'arbres, en face du même rocher, offroit le même effet. Le petit canal, à l'entrée du jardin, étoit éclairé par des bouquets de lanternes, et l'illumination de la *guinguette* présentoit, entre les arcades des berceaux, des guirlandes de lanternes de différentes couleurs.



Digitized by Google

Digitized by Google

festons de fleurs : le [illegible]
serein où voltigent des [illegible]
des guirlandes de fleurs [illegible]
deur extraordinaire, [illegible]
semblent, par une [illegible]
bler l'étendue. [illegible]
rose, rehaussé et [illegible]
pagnent ce [illegible]

De ce séjour [illegible]
sions, on arrive [illegible]
traversé le [illegible]

*Le Par[illegible]*
poète *Th[illegible]*
parlement [illegible]
on le croyait [illegible]

(1) Lor[illegible]
fête au [illegible]
la place [illegible]
sées sur les [illegible]
éclairé, [illegible]
l'arbres [illegible]

Digitized by Google

*Félix des Ursins*, qui lui donna un asile à Chantilly. Le poète, par reconnoissance, composa, en l'honneur de sa bienfaitrice et en mémoire de cette partie du parc où elle se plaisoit particulièrement, une ode intitulée *la Maison de Silvie*. Cette pièce de vers fut cause que le nom de *Silvie* a été donné au parc, à l'étang, à la fontaine et au pavillon qui se trouvent dans cette partie des jardins.

Le pavillon de Silvie est un petit bâtiment, composé d'un rez-de-chaussée divisé en plusieurs pièces. A une des extrémités du bâtiment, contre le mur et sous un berceau de verdure, est le buste, en marbre, de *Silvie* : ce berceau forme une espèce de vestibule au pavillon. D'un côté, est un joli parterre de fleurs, et de l'autre, une place où viennent aboutir plusieurs allées en patte d'oie.

En sortant du pavillon, on trouve sur la gauche une glacière, et l'*Etang de Silvie*, qui est couronné d'arbres touffus, et à la tête duquel est la fontaine de Silvie ; au milieu de cet étang s'élève une petite isle.

Le parc de Silvie, divisé par la grande et large route qui aboutit, en droite ligne, à la porte du château, est infiniment agréable par son dessin et par la variété des sites et des objets qu'il contient.

Digitized by Google

Dans ce parc, en allant au bosquet du labyrinthe et en quittant le pavillon de Silvie, on voit deux statues en marbre dans une salle de verdure, dont l'une est *Ariane* tenant le peloton de fil qu'elle donna à *Thésée*, afin que ce guerrier pût sortir du labyrinthe; l'autre statue est celle de *Thésée*.

Plusieurs bosquets, variés à l'infini dans leurs dessins, contiennent des statues et de groupes d'amours. Dans une petite salle de verdure, située du côté de la tête du canal, on rencontre *le Sphynx*; il est en marbre et appuyé sur une espèce de cartel où se trouve l'énigme fameuse que voici:

*Mane quadrupes,*
*Meridie bipes,*
*Sero tripes.*

C'est-à-dire: « Le matin, à quatre pieds; à » midi, à deux pieds; et le soir, à trois pieds ». Le mot est *l'homme*, et les trois heures du jour sont prises pour les trois principales époques de la vie: l'enfance, l'âge mur, & la vieillesse.

Le bosquet du *labyrinthe* est comparti en petites routes circulaires. Sur la porte du mail, on lit en dehors ces inscriptions:

*Audax cæca regit filo vestigia Theseus*
*Te ratio potior fraus ubi multa regat.*



Digitized by Google

Sur la même porte, en dedans, on lit :

*Ingressus facilis, sed non datur exitus.*
*Non est tam certum quod tibi finges iter. etc.*

Au centre est une salle de verdure, au milieu de laquelle est le *Kiosque.*

*Le Kiosque*, dont nous donnons une Vue, est un pavillon chinois, surmonté d'une lanterne, et entouré de quatre pavillons plus petits, qui ont chacun, pour amortissement, une figure chinoise, jouant de quelque instrument de musique.

L'intérieur présente quatre grandes niches, dans chacune desquelles est un sopha, et au dessus une cassolette chinoise : entre ces sophas et devant les trumeaux, sont des tables de marbre, et au dessus, des tableaux et des bas-reliefs représentant des fêtes chinoises. On y voit aussi de termes chinois, adossés à des pilastres où sont posées des girandoles.

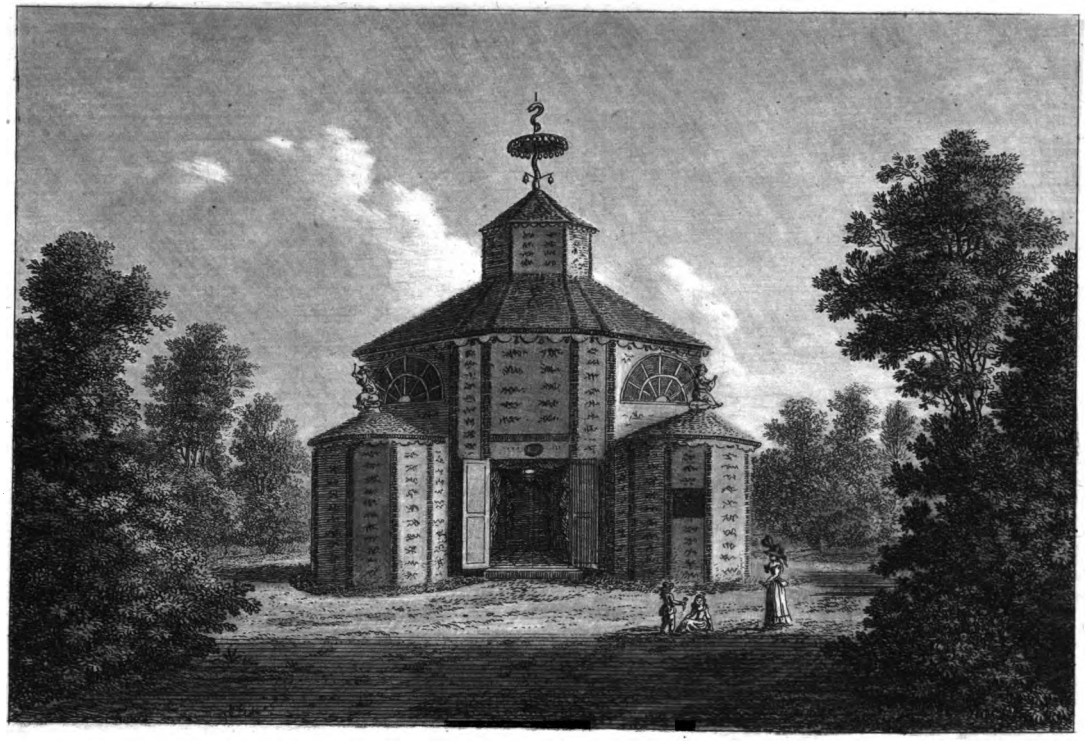
Le plafond représente un ciel où voltigent des oiseaux chinois. Au milieu est un aigle qui semble tenir en son bec le cordon du lustre fait de fleurs émaillées : le meuble est d'une perse fort jolie ; les deux portes sont ornées de draperies retroussées avec grace.

Lorqu'on y donne des fêtes, des musiciens sont placés dans une partie circulaire de la coupole, de manière qu'on les entend sans les voir.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



LE KIOSQUE CHINOIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Dans le bosquet du labyrinthe, on trouve dans une salle de verdure la figure d'un enfant ayant un bandeau sur la bouche, sur lequel est écrit : *ni le bruit, ni l'éclat.* Il tient un cartouche chargé de plusieurs énigmes, dont voici la première :

Des grands desseins aux grands effets
J'ai conduit les cœurs magnanimes ;
Souvent je protège les crimes
Et j'ôte l'éclat aux bienfaits.
Les femmes, sans beaucoup de peine,
Ne sauroient me garder la foi ;
Et telle ne tient que de moi
L'honneur dont elle fait la vaine.
Je suis difficile à trouver,
Et plus encore à conserver.
Mon sort me défend de paroître ;
Je suis nécessaire à la cour,
Et cependant je cesse d'être
Au moment où je vois le jour.

Sur une porte, en dehors du labyrinthe, du côté de Silvie, on en lit une autre dont le mot n'exigera pas de grands efforts d'imagination :

J'ai le feu de l'éclair et la voix du tonnerre.
Par moi l'on impose des lois,
Et je suis, sur mer et sur terre,
La dernière raison des rois (1).

(1) Ce dernier vers est la traduction de l'impertinente devise latine qui se trouvoit sur les.... *( le mot de l'énigme. )*

Digitized by Google

Nous passons sous silence plusieurs autres énigmes qu'on aimera mieux lire sur les lieux, que dans ce volume.

De ces bosquets on arrive à la tête du canal.

*La tête du Canal*, dont nous avons déjà parlé, et que les voyageurs ont aperçue plusieurs fois du jardin anglois, présente une chute d'eau circulaire, de dix-huit pieds de hauteur ; elle tombe en cinq cascades, dont la plus haute forme une nappe de quinze pieds de large, et la plus basse, une nappe de trente-six pieds. L'eau se répand dans un vaste bassin à pan, bordé d'arbres, et présente, par ses différentes révolutions, un spectacle aussi animé que magnifique.

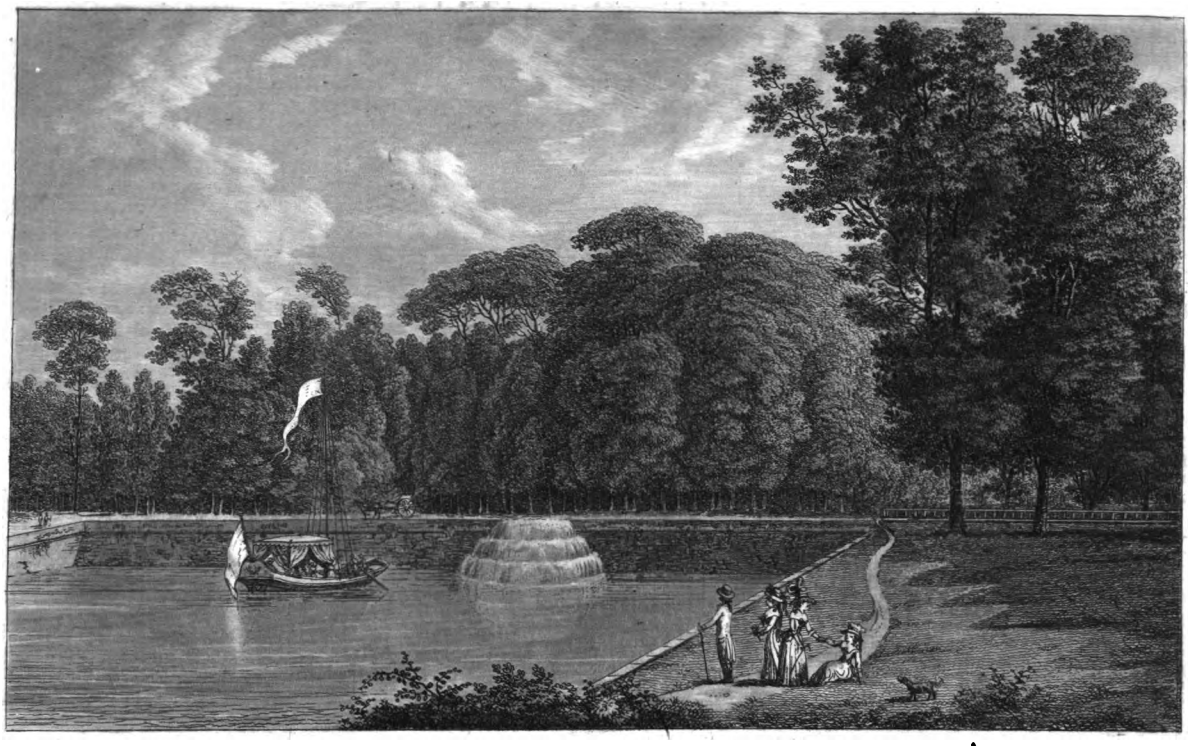
Au dessus de la tête du canal est un vaste bassin circulaire, entouré d'arbres, où vient se jeter la rivière de Nonette, qui nourrit le canal. L'embouchure de cette petite rivière présente un point de vue majestueux par la beauté et la grandeur des arbres dont elle est bordée. C'est là que se trouve une statue très-dégradée, ayant un aigle à ses pieds. De cet endroit, l'œil embrasse une grande partie du canal, qui forme, sur-tout au soleil couchant, de magnifiques effets.

*Le grand Canal* a trois quarts de lieue de lon-

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



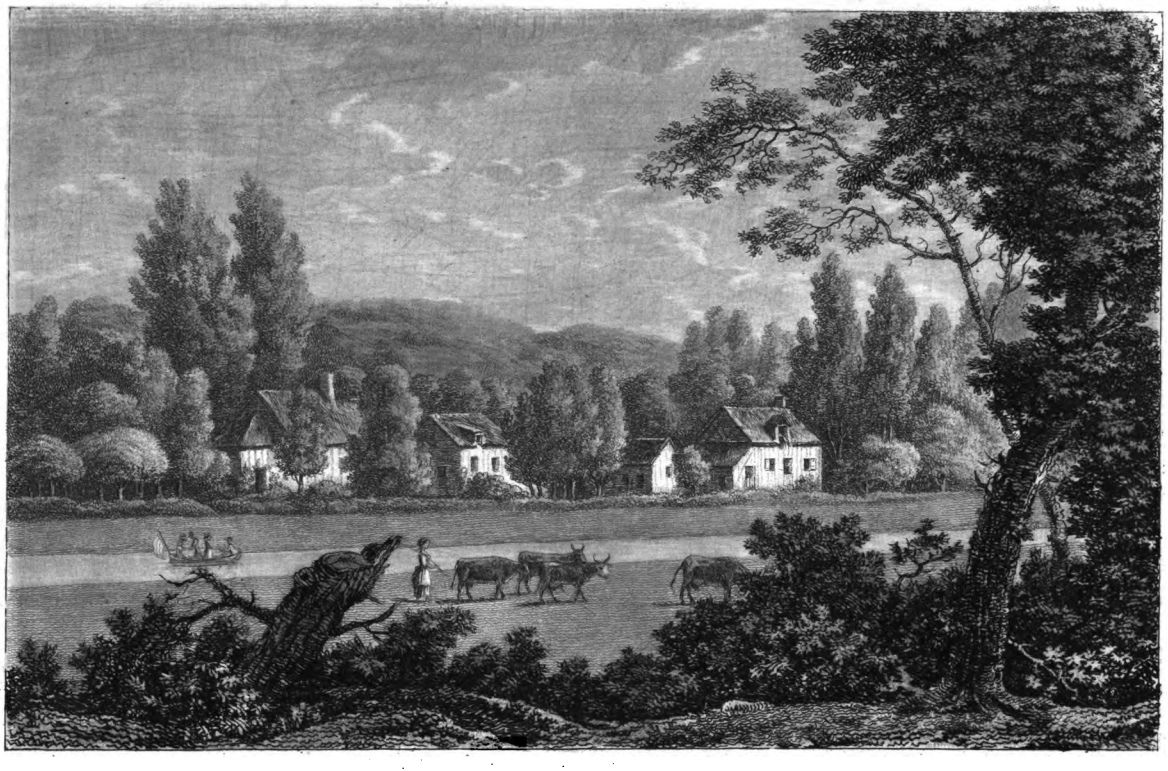
LA TETE DU CANAL.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



VUE GÉNÉRALE DU HAMEAU.

Digitized by Google

Digitized by Google

gueur, et environ quarante toises de largeur. Il est animé par des groupes de cygnes qui flottent fièrement sur la surface, et par des carpes énormes, de différentes couleurs, qui bondissent et jouent dans le fond de l'eau, ou s'avancent en troupe sur les bords, pour recevoir l'aliment qu'on a coutume de leur porter.

On suit à droite une allée formée de grands arbres, tout le long du canal ; après avoir fait environ trois cents pas, on voit, à gauche et de l'autre côté du canal, *le Hameau* qui se présente très-avantageusement ; ce qui a déterminé le Dessinateur à donner une vue prise de ce point-là.

Au bout de l'allée on voit le canal s'avancer en forme circulaire, et le côteau qui le domine, se présenter en vaste amphithéâtre ; c'est cette place qu'on nomme le *vertugadin*.

*Le Vertugadin* se trouve directement dans la ligne que forme la terrasse du château, l'escalier, le parterre de la gerbe, et la branche du canal, qui s'avance au milieu de ce parterre, et qui se prolonge jusqu'au bas du côteau du vertugadin. Cette belle perspective, ainsi que la vue brillante de la plupart des jardins de Chantilly et de toute la longueur du canal, que l'on aperçoit sur la hauteur du vertugadin, est son plus bel ornement. Cet emplacement est aussi orné

Digitized by Google

de très-grands arbres et des bustes des douze Césars. Au milieu est une statue en marbre, représentant Diane qui part pour la chasse accompagnée, de chaque côté, d'une Bacchante en gaîne ; au dessous sont deux Vénus.

On descend au bas du vertugadin, et en continuant de côtoyer le canal, on arrive à la ménagerie et à la laiterie.

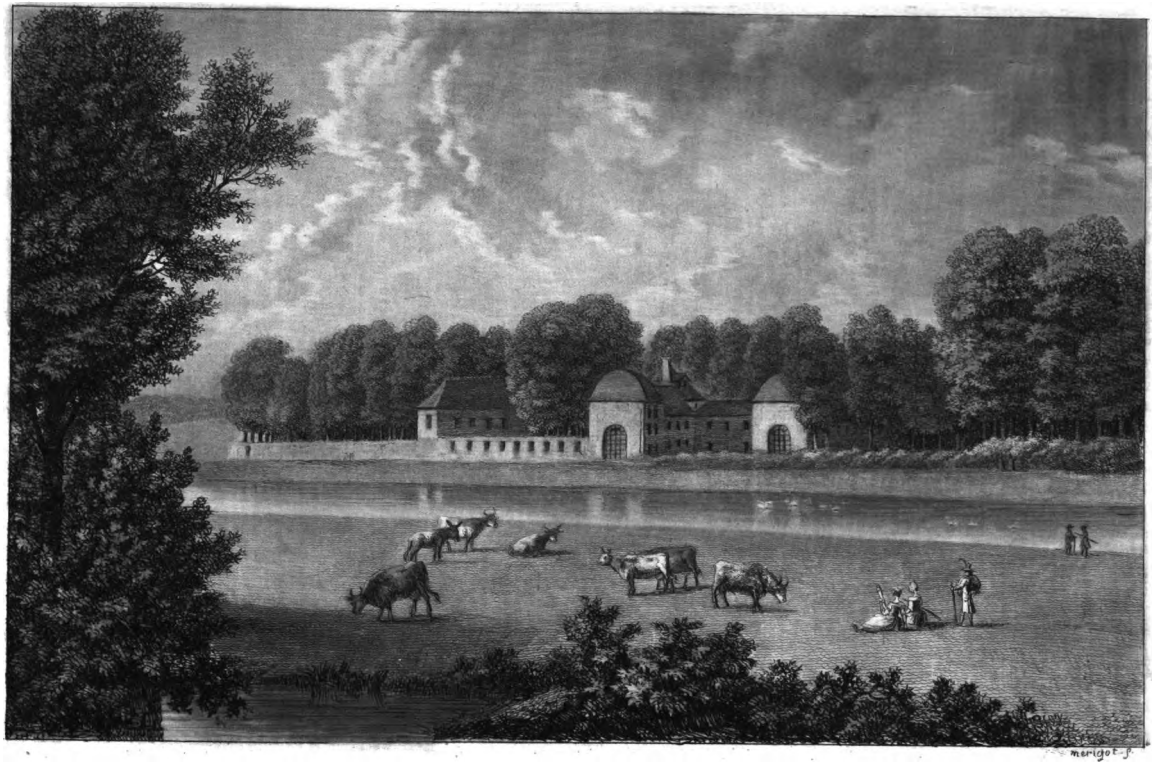
*La Laiterie* est attenante à la ménagerie ; on y entre par une belle cour, au milieu de laquelle est un bassin entouré de grands maronniers : le jet de ce bassin s'élève jusqu'à plus de quarante pieds.

Le bâtiment de la laiterie est un pavillon composé de trois pièces ; la première, ornée de tableaux caractéristiques, peints par *le Bazan*, sert d'entrée ; la seconde pièce, étroite, présente au milieu un long bassin en marbre, d'où il sort un bouillon d'un pied de circonférence, fourni par une source qui fait jouer huit bouillons dans un bassin renfoncé et entouré de beaux marbres : de là on arrive au salon. C'est une pièce carrée, surmontée par une coupole éclairée par quatre fenêtres ; les murs, jusqu'à une certaine hauteur, sont revêtus en marbre blanc : le pavé est de marbre de diverses couleurs. Au milieu est une

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google




LA MENAGERIE.

Digitized by Google

Digitized by Google

table ronde, en marbre rouge, soutenue par quatre consoles en marbre blanc; elle est couverte de vases de porcelaine et de bassins propres à battre le beurre. Tout autour et à hauteur d'appui, règne un buffet de brèche violette, également chargé de jattes et de vases en faïence et en porcelaine. Aux quatre angles du salon sont quatre têtes de belier, d'un beau travail, qui jettent chacune de l'eau dans une espèce de coquille en marbre blanc, laquelle se répand ensuite sur le buffet qui règne autour de la salle, et qui est creusé en forme de rigole.

La proprété, la fraîcheur, et la magnificence caractérisent ce joli pavillon.

*La Ménagerie* est attenante à la laiterie; on y arrive par la cour des maronniers, dont nous avons parlé, et par un escalier pratiqué dans le mur; on monte d'abord sur une terrasse, de laquelle on jouit d'une belle vue sur le canal, sur les jardins et le château de Chantilly : on voit aussi à droite et au bas de la terrasse, la petite cour des castors, où on élève des oiseaux de mer. Cette terrasse est ornée d'une cascade formée de plusieurs nappes qui retombent dans un bassin inférieur; dans la partie supérieure est représentée la fable *du pot de terre et du pot de fer.*

Digitized by Google

*La Cour des Pigeons* paroît ensuite ; elle est rafraîchie par deux fontaines qui jaillissent sous des portiques symétriquement placés. Entre deux pavillons est une vaste volière qui contient des oiseaux de différentes espèces.

*La Cour des Paons*, où on éleve des oiseaux de ce nom, est ornée d'un tapis de gazon, au centre duquel est un bassin carré : quatre paons, placés aux quatre angles de ce bassin, lancent de l'eau contre un geai perché sur une rocaille ; ce qui rappelle la fable du *geai paré des plumes du paon.*

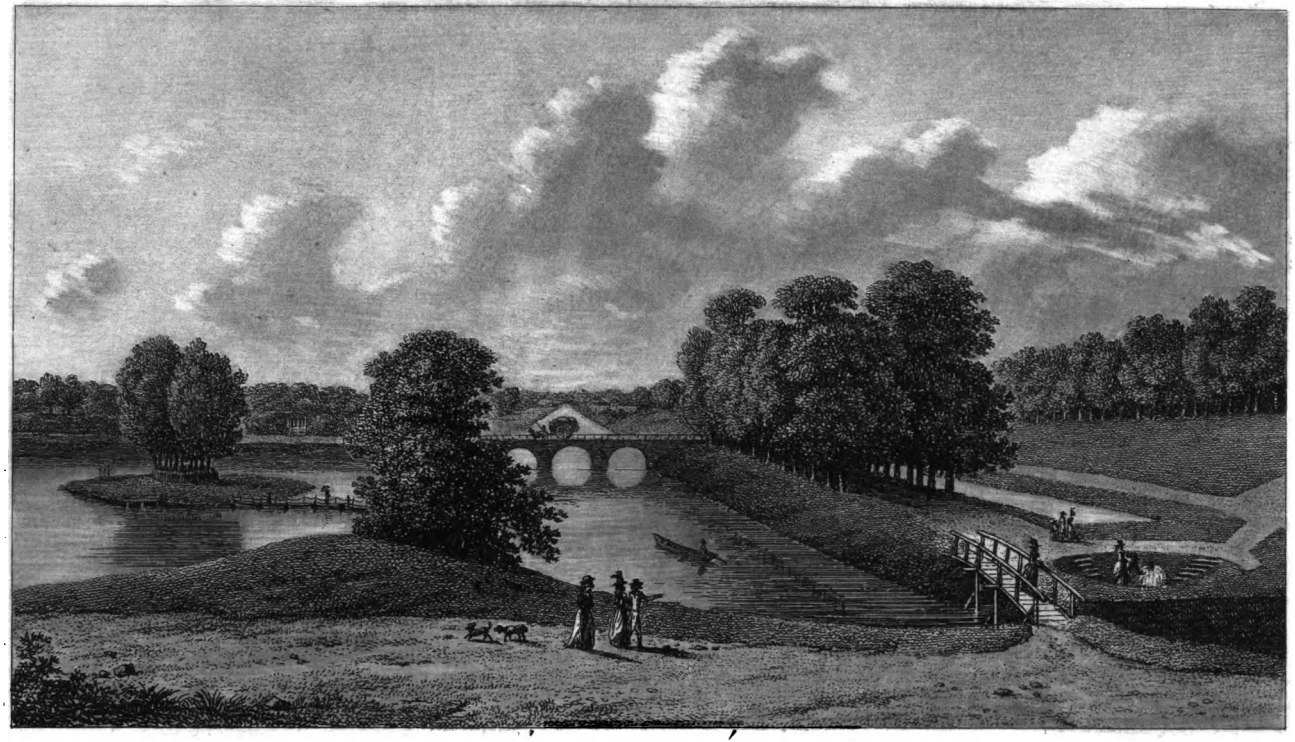
Plusieurs autres cours sont à la suite, telles que la cour *des loups*, où se trouvent de ces animaux ; celles *des poules*, *des coqs*, *des cygnes*, etc., où l'on voit des aigles, des ducs, et plusieurs autres animaux rares ou étrangers, ou provenus de deux espèces. Chacune de ces cours est ornée d'un groupe d'animaux, qui a pour sujet une fable de La Fontaine.

*La Cour de la Faisanderie*, située près de la laiterie, offre un buffet d'eau rocaillé, où l'on voit deux faisans jetant de l'eau dans un bassin. On y élève des faisans : on en voit d'étrangers et d'autres provenus d'une poule et d'un faisan du pays.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



LES EAUX MINÉRALES.

Digitized by Google

Digitized by Google

*La Vacherie* présente une vaste cour, avec un long bâtiment nouvellement construit, dont l'extérieur n'a rien de remarquable. L'intérieur offre deux rateliers, séparés par un chemin qui est au milieu, et disposés de manière que les vaches sont tournées têtes contre têtes.

En quittant la vacherie, on descend vers le canal. Bientôt on voit à droite la *demi-lune*, au haut de laquelle s'élève une statue de *Neptune*; et à gauche, dans la même direction, le pont qui traverse le grand canal, à l'endroit où il fait un coude. On continue sa route le long du canal et, à l'ombre d'une belle allée de maronniers, on arrive aux écluses, où la chute des eaux du canal forme une cascade.

Près de là, et à côté de la grande route publique qui traverse la rivière au bas du canal, sont les *eaux minérales*. On y descend par quatre escaliers ; une petite tige fournit plusieurs jets d'eau minérale qui retombent dans un petit bassin octogone et d'une seule pierre. Une belle allée d'arbres, bordée d'eau de deux côtés, un papavillon, etc., sont consacrés aux buveurs d'eau. La vue de cet endroit est belle, et au soleil couchant elle présente des effets très-brillans.

Plus loin, au milieu d'une pièce d'eau de forme régulière, est une petite isle ombragée

Digitized by Google

de plusieurs arbres, au centre desquels est une salle de verdure. Un pont formé de petits bateaux sert pour y arriver.

*Le Pavillon de Manse* est de ce côté-là, et à l'entrée du parc. C'est un pavillon simple dans sa construction, qui renferme la pompe des hautes eaux du château. Le canal de Saint-Jean passe au bas de ce pavillon, et ses eaux font jouer la pompe et forment en cet endroit une cascade.

En côtoyant, par une route plantée d'arbres, le canal de Saint-Jean, qui est presque parallèle au grand canal, et qui n'en est séparé que par une belle prairie, on arrive au grand jet.

*Le grand Jet* est placé dans un bosquet où se trouve aussi la statue pédestre, en pierre, du grand Condé, élevée sur un piédestal. Au milieu de ce bosquet est une grande pièce d'eau carrée, d'où part un jet étonnant par sa hauteur, et qui s'élève jusqu'à soixante pieds.

*Les grandes Cascades* s'offrent bientôt à la vue. Le jeu de leurs eaux forme le spectacle le plus animé et le plus magnifique; elles s'élèvent, tombent, et se reproduisent sous cent formes différentes. Au milieu d'un bassin circulaire, paroît un rocher de la cime duquel jaillit avec impétuosité

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE PAVILLON DE MANSE.

Digitized by Google

Digitized by Google

impétuosité une gerbe entourée de huit jets. Ces eaux forment quatre nappes qui s'élargissent en tombant, et présentent une pyramide environnée de quinze jets.

Ce lieu est entouré de quatre gradins couverts d'un tapis de gazon fleuri et animé par le jeu des eaux de huit guéridons et de six fontaines qui se versent dans des cuvettes.

Un autre bassin, placé au dessus, présente treize jets. Les eaux jaillissantes de huit candelabres fournissent à dix mascarons, dont huit tiennent lieu de chapiteaux à des espèces de gaînes sculptées en congellations. Les entre-pilastres, rocaillés, présentent six buffets d'eau qui fournissent aux jets de deux dragons et d'un mascaron.

Cette première partie de la cascade est terminée, en cet endroit, par un troisième bassin octogone, dans lequel s'élèvent cinq jets symétriquement disposés.

Une vaste salle de verdure où viennent aboutir six grandes allées du parc, sert de division aux deux parties de la cascade.

Deux escaliers en fer à cheval se développent avec grace ; leurs rampes sont décorées de quatre superbes guéridons, entremêlés d'autant



Digitized by Google

de jets qui tombent en nappes dans un premier, puis dans un second bassin, où sont encore six jets, enfin dans un troisième bassin orné de quatre beaux jets. Les côtés de ces nappes sont en rocailles, bordés de chandeliers, et interrompus par quatre paliers, chacun accompagné de plusieurs jets. L'espace que forme ces paliers est occupé par cinq belles nappes, tombant dans autant de bassins garnis de soleils et de jets. Toutes ces eaux se réunissent et passent alternativement, en bouillonnant, dans trois pièces différentes, dont l'une est ornée de six jets, et les autres de quatre, et enfin dans un bassin en forme de miroir.

Rien n'est plus aride que la description des cascades, rien n'est plus riche, plus animé, plus brillant que la vue du jeu de celle-ci.

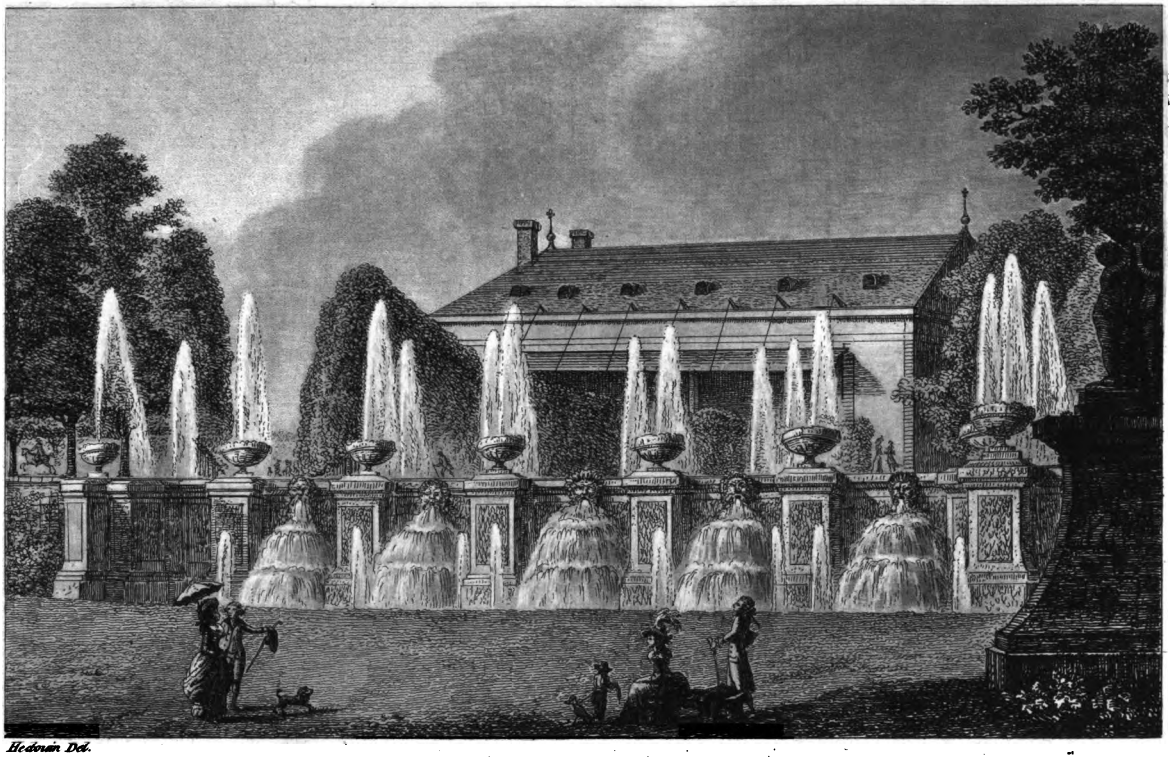
De la grande cascade on vous conduit aux potagers.

*Les Potagers* occupent un espace considérable, coupé par des murs ; ils forment trois terrasses l'une au dessus de l'autre, chacune desquelles est ornée d'un bassin avec un jet. Tout autour règne un berceau en treillage couvert de vignes. Dans la terrasse du milieu, on voit, à l'extrémité des murs de refends, quatre bustes en marbre, montés sur des gaînes et représen-

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Hedouin Del.

LES PETITES CASCADES.

Digitized by Google

Digitized by Google

tant les quatre saisons. Au milieu est le pavillon romain.

*Le Pavillon Romain* est composé de trois pièces, dont les deux extrêmes, de forme elliptique, offrent une niche, dans laquelle on voit une belle fontaine, formée d'un champignon dont l'eau se reproduit en trois nappes. La coquille qui reçoit ces eaux, est portée sur un piédouche soutenu par deux dauphins.

Le plafond de la pièce du milieu offre un ciel où voltigent des oiseaux. Le pourtour intérieur des murs est peint en treillages dorés, où sont représentés des fleurs et des fruits en espaliers, imitant parfaitement la nature.

*Les petites Cascades* sont situées derrière le jeu de paume. On y monte par quatre rampes ornées de figures de marbre; sur la hauteur est le bassin de *Beauvais*, entouré d'un quinconce, où s'élèvent dix jets. Ce bassin est soutenu par un mur qui sert de façade à cette fontaine. Ce mur rocaillé présente cinq mascarons qui jettent abondamment de l'eau, chacun dans deux coquilles placées l'une au dessous de l'autre, et qui ensuite forment cinq doubles nappes : entre ces nappes sont de piédestaux rocaillés, qui sup-



Digitized by Google

portent chacun un chandelier d'eau ; au dessous est une rigole qui a sept jets, et une pièce d'eau cintrée, avec trois jets.

Deux groupes d'amours, en marbre, sont élevés sur des piédestaux au bas de la rampe. Plus bas est un talus de gazon et une allée d'arbres, qui se termine vers le milieu de la galerie des vases, et qui présente, dans sa longueur, un bassin carré, avec une gerbe.

*La Fontaine de la Tenaille* présente un bassin rond, entouré d'arbres ; au milieu s'élève une coupe portée sur un fort piédestal, d'où jaillit une belle gerbe qui retombe dans le bassin par quatre mascarons. Des jets cachés sous le gazon de la rampe qui environne ce bassin, produisent une explosion inattendue, et jaillissent sur les personnes qui ignorent l'existence de ces jets.

On monte pour aller aux écuries, et avant que de les voir, il faut parler du vaste emplacement appelé *la Pelouse*, qui se présente devant cet édifice. C'est un terrein d'une grande étendue, et qui a près de deux cents toises en largeur, dont la surface unie et nivellée présente un beau tapis de verdure que la forêt termine d'un côté, et que le bourg et les écuries bornent de l'autre.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Hedouin Del.t

LES ECURIES ET LE MANEGE.

Digitized by Google

Digitized by Google

*Les Ecuries* et les nombreux bâtimens qui en dépendent, forment un ensemble immense. La magnificence de ce vaste édifice, sa situation avantageuse font croire aux étrangers que c'est là la demeure du maître, et ils prennent ordinairement les écuries pour le château.

Cette écurie ne se voit point du château. La richesse de son architecture est en pure perte de ce côté-là, et ne sert qu'à faire tomber les étrangers dans l'erreur dont nous venons de parler. La direction de ce long corps de bâtiment se trouve dans l'alignement de la croisée du grand cabinet du petit château, de sorte que quand les deux portes qui sont aux extrémités des écuries sont ouvertes, de la croisée de ce cabinet, la vue se dirige à travers la longueur de cet édifice, et se prolonge au delà dans une allée qui est dans le même alignement, laquelle est à côté du réservoir, et qui est éloignée des écuries de deux cent vingt toises.

Cet édifice, bâti sur les dessins de *Jean Aubert*, fut commencé en 1719 et fini en 1735; il présente une façade qui a quatre-vingt-seize toises et demi de développement, sur neuf toises deux pieds de largeur; les deux extrémités sont arrêtées par deux gros pavillons de dix toises cinq pieds en carré, et hauts de quarante deux



Digitized by Google

pieds et demi depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'entablement ; ils sont percés chacun de trois portique sur chacune de leurs faces. Au milieu de la façade est un pavillon plus grand et plus élevé ; il offre la principale porte d'entrée de l'écurie, au dessus de laquelle est un cintre qui sert de cadre à un bas-relief représentant trois chevaux dans différentes attitudes. Ce pavillon est orné de pilastres ioniques, de trophées d'armes et de chasse, et son comble, qui s'élève en forme de dôme, présente, pour amortissement, le cheval de la renommée, semblable à celui qui est au pont tournant des Tuileries. Ce groupe est en plomb, et a douze pieds de proportion.

Les deux parties de cette façade qui sont entre les trois pavillons, sont percées de vingt portiques, de douze pieds de large chacun, sur vingt-six de hauteur, et ornés d'assises en bossages.

L'intérieur des écuries a, dans œuvre, quatre-vingt-treize toises de long, sur trente-six pieds de large : la hauteur prise du sol à la clef de la voûte, est de quarante pieds et demi. Proportion énorme, qui, en donnant un air de majesté à ce logement de chevaux, nuit beaucoup à sa commodité. La vaste étendue de l'intérieur, la hauteur de la voûte, la grandeur des fenêtres

Digitized by Google

rendroient cet édifice inhabitable, même pour des chevaux, si, en hiver, on n'avoit soin d'y allumer du feu.

Au milieu de cette longueur est le dôme, qui a, dans œuvre, soixante-trois pieds de diamètre et quatre-vingt-deux pieds de hauteur. La voûte, qui est à huit pans, est éclairée par quatre grandes croisées ovales ; le tout est orné de guirlandes et de trophées de chasse, de têtes de cerfs et de sangliers.

Au dessous de ce dôme, et en face de la principale porte d'entrée, est un renfoncement formant une grande arcade en œul-de-four, sous laquelle est une magnifique fontaine ou cascade.

Un mascaron jette de l'eau dans une coquille; elle retombe en nappe dans une seconde, qui la rend de même dans une grande cuvette ornée d'architecture, qui a dix-huit pieds de long sur neuf de large. Au milieu de cette cuvette on voit deux chevaux en plomb, grands comme nature : l'un semble boire dans la cuvette, et un enfant, de même métal, qui embouche une conque marine, est appuyé sur lui ; l'autre cheval semble boire dans une coquille que lui présente un autre enfant. Deux palmiers et des congellations ornent le fond de cette fontaine : au dessus



Digitized by Google

est un grand cartel, supporté par deux génies, où se lit cette inscription :

*Louis-Henri de Bourbon, septième Prince de Condé, a fait construire cette écurie et les bâtimens qui en dépendent, commencés en 1719 et finis en 1735.*

Ces écuries peuvent contenir deux cent quarante chevaux. Les arcs doubleaux qui sont entre les fenêtres, présentent, à la naissance de la voûte, des tête de cerfs, entourées de cartels et de guirlandes de feuilles de chêne en peinture.

Les deux extrémités de cette écurie sont terminées par un cul-de-four. Dans un renfoncement qui est au dessus de la corniche, sont peintes des chasses; d'un côté est une chasse de loups, et de l'autre, une de sangliers.

Au dessus de la voûte de l'écurie, sont vingt-quatre appartemens, sans compter dix chambres qui sont dans les combles. Ces appartemens sont séparés par un corridor de quarante toises de long.

*Le Manège découvert*, situé entre l'écurie et le pavillon sur la rue, a son entrée sur la pelouse du côté du château. C'est un édifice circulaire, qui est bâti dans le genre de l'écurie, à laquelle il tient, et qui présente des portiques

Digitized by Google

percés, dont un sert d'entrée au manège. Entre ces portiques, sont des colonnes isolées et des pilastres : l'intérieur, qui est de forme circulaire, a vingt toises de diamètre.

*La Cour des Remises* a vingt-trois toises quatre pieds de long, sur vingt-deux toises quatre pieds de large ; elle est décorée dans le même genre que l'écurie.

*Le grand Chenil*, destiné à loger les chiens propres à la chasse du cerf, offre des têtes de cerfs entre les croisées, et aux deux extrémités, une fontaine ornée d'une tête de cerf qui jette de l'eau dans une cuvette où les chiens viennent s'abreuver. On y lit des inscriptions qui marquent le nombre des cerfs qui ont été pris chaque année depuis le mois de juin 1716, et un tableau où sont écrits les noms des chiens.

*Le Chenil d'hiver* sert aussi à l'équipage du cerf; il est orné, comme le grand chenil, de têtes de cerfs et d'une fontaine où un chien sculpté jette de l'eau dans une cuvette.

*Le Chenil du Sanglier*, destiné aux chiens propres à la chasse du sanglier, est très-vaste. Les murs sont ornés de peintures qui représentent

Digitized by Google

des sangliers : on y voit aussi une fontaine, où une hure de sanglier jette de l'eau dans une cuvette. La façade extérieure de ce bâtiment, qui regarde le bourg de Chantilly, a trente-six toises de long, et elle est terminée par le pavillon des écuries et par celui des chenils. L'architecture de cette façade est la même que celle de la façade de l'écurie.

*Le Pavillon des Chenils*, à l'extérieur pareil à celui de l'écurie, contient, dans l'intérieur, cinq étages occupés par les domestiques. Le rez-de-chaussée est divisé en cinq chenils, où sont les chiens couchans, les dogues, les levriers, etc. : chacun de ces chenils a sa fontaine.

Le bâtiment de la *Boulangerie* et celui des *Gentilshommes* mériteroient aussi quelques détails. Nous nous bornerons à dire que ces bâtimens dépendent de l'écurie, et qu'ils ont été construits dans le même temps et sur les dessins du même architecte, ainsi que la porte principale par laquelle on entre dans le bourg de Chantilly.

La partie du bourg située le long de la rue qui conduit au château, est formée d'un long corps de logis de plus de cent soixante toises de longueur, divisé en maisons uniformément

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Hedouin Del.t

RENDES VOUS ALA TABLE RONDE.

Digitized by Google

Digitized by Google

construites, derrière chacune desquelles est un jardin qui donne sur la pelouse de Chantilly.

*L'Église paroissiale* est d'une construction moderne ; l'intérieur est orné de pilastres, et sur l'autel on voit une Adoration des Bergers, peinte par *Houasse.*

*Les Réservoirs*, placés sur la pelouse, à l'extrémité du bourg, présentent deux vastes pièces d'eau qui ont près de cent toises de long chacune, sur environ cinquante de large. Ils fournissent à une partie des eaux de Chantilly. Plusieurs allées plantées d'arbres entourent ces deux pièces d'eau, et forment, de cet endroit, une promenade fort agréable.

*Le Parc* de Chantilly, qui comprend les bâtimens, les jardins, les bosquets, etc., dont nous venons de donner la description, est entouré de murailles ; sa longueur est d'environ une lieue et demie, et sa largeur, en certains endroits, est de plus d'une demi-lieue.

*La Forêt* de Chantilly, qui est attenante au parc, et qui y communique par plusieurs routes, contient sept mille six cents arpens. Au milieu est une place circulaire qu'on appelle *la Table-*

Digitized by Google

*Ronde*, ou *le Rendez-vous de la Chasse*. Douze grandes routes viennent y aboutir ; c'est là que, le jour de *Saint Hubert*, on célèbre la fête des chasseurs. Au milieu est un vaste et superbe pavillon dont nous donnons ici une Vue, avec ses accessoires.

---

De l'Imprimerie de DESENNE, rue Royale, butte S. Roch, n° 25.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google